

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME TROISIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET,

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1873

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME TROISIÈME

1873. — QUATRIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

M. le Trésorier croit devoir rappeler à ses collègues qu'aux termes du Règlement, ils doivent lui faire parvenir, sans frais, aussitôt que possible, le montant de leur cotisation pour l'année 1874.

PARIS
AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET,
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

22 AVRIL 1874.

TABLE DES MATIÈRES DU 4^e TRIMESTRE 1873.

	Pages
SIGNORET (V.). Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères—Coccides), 11 ^e partie : genre <i>Lecanium</i> (fin de ce mémoire). — Planches 12 et 13 (XI et XII des Coccides). .	401
TOURNIER (Henri). Observations sur les espèces européennes et circum-européennes de la tribu des Tychiides.	449
POUJADE (G.-A.). Note sur le vol de quelques Coléoptères. — Planche 14	523
FAIRMAIRE (Léon). Notes rectificatives et complémentaires sur les <i>Timarcha</i>	525
LABOULBÈNE (le D ^r Alex.) et ROBIN (le D ^r Ch.). Observations sur les organes lumineux du <i>Pyrophorus noctilucus</i> Linné. . .	529
LABOULBÈNE (le D ^r Alex.). Observations sur le bruit particulier ou cri du <i>Sphinx Atropos</i> et sur un organe situé à l'articulation de la jambe et de la cuisse chez cet insecte Lépidoptère	537
GUENÉE. Note au sujet de la <i>Palustra Laboulbeni</i>	542
DESMAREST (Eugène) et BEDEL (Louis). Bulletin des séances et Bulletin bibliographique (séances d'octobre, novembre et décembre 1873).	CXCIII à CCLX
DESMAREST (Eugène). Liste des Membres de la Société pour l'année 1873.	CCXLI
— Table alphabétique et analytique des matières contenues dans le volume de 1873.	CCLXVII
— Table alphabétique par noms d'auteurs des travaux contenus dans ce volume.	CFCXCIV
BEDEL (Louis). Table du Bulletin bibliographique de l'année 1873.	CCCLII

La Société prie instamment tous les Entomologistes de vouloir bien lui envoyer leur portrait photographié, afin d'augmenter le plus possible la collection qu'elle forme depuis quelques années et qui se compose actuellement de plusieurs albums renfermant 280 portraits-cartes.

OBSERVATIONS

SUR LES

espèces européennes et circumeuropéennes

DE LA

Tribu des TYCHIIDES.

Par M. HENRI TOURNIER.

(Séance du 24 Septembre 1873.)

Depuis quelque temps déjà nous travaillons à une monographie des espèces européennes et circumeuropéennes de la tribu des *Tychiides*. Les matériaux nombreux que nous avons eu déjà sous les yeux nous permettent d'espérer un résultat satisfaisant; cependant, quelques espèces nous étant encore restées inconnues en nature, nous venons donner ici la liste de celles qui nous ont passé sous les yeux et une courte phrase descriptive pour celles qui sont nouvelles.

Nous ne publions point ces lignes dans le seul but de prendre date, mais afin que ceux de nos collègues qui ont quelques richesses nouvelles en ces genres puissent les reconnaître et nous communiquer, s'ils le veulent bien, celles qui n'y seront point comprises, afin de rendre notre travail aussi complet que cela nous sera possible.

La tribu des *Tychiides*, telle que l'a établie le savant Lacordaire (Genera des Coléoptères, t. VI, p. 598), est parfaitement composée si nous ne tenons compte que des matériaux qui ont été à la portée de l'auteur du Genera; mais aujourd'hui, avec les nouveaux éléments qui sont venus l'accroître, en réunissant tous ceux qui y figuraient déjà, elle ne reste plus si homogène, et nous prévoyons une réunion forcée de cette tribu

avec celle des *Érirhinides*. En effet, les principaux caractères que l'auteur attribue aux *Tychiides* sont :

Le pygidium plus ou moins découvert, ou à défaut les crochets des tarses appendiculés, fendus ou dentés ;

Les segments intermédiaires de l'abdomen anguleux à leur extrémité ;

Le scape des antennes n'empiétant pas sur les yeux, etc.

Voyons maintenant quels sont les éléments forcés qui la composent actuellement. Une partie des espèces du genre *Tychius*, tel que Schönherr le comprenait, rompt déjà l'homogénéité de cette tribu, car les espèces pour lesquelles ont été créés les genres *Pachytychius* Jekel et *Barytychius* Jekel offrent des segments abdominaux intermédiaires nullement anguleux postérieurement et constitués à peu près comme ceux des *Érirhinus* ; chez quelques espèces les crochets des tarses ne sont pas appendiculés, fendus ou dentés, et chez aucune le pygidium n'est à découvert. Malgré ces différences complètes nous ne pouvons pas les séparer des *Tychius vrais*, avec lesquels elles ont les plus grandes affinités. Enfin, chez l'une d'elles, pour laquelle nous sommes forcés de créer un genre (*Jekelia*), nous trouvons une exception plus remarquable encore, car aux caractères énoncés nous devons joindre encore les suivants :

Septième article des antennes subcontigu à la massue ;

Tibias onguiculés, à lame mucronale bien prononcée ;

Tarses non spongieux en dessous ;

Crochets des tarses simples, etc.

Par conséquent des caractères rapprochant ce genre de la tribu des *Molytides*, de laquelle il s'écarte cependant par son métasternum, ses épinières, etc., constitués comme dans la *Section B* de la *Phalange I* de la *Cohorte des Curculionides Phantognathes Synmerides*, il se rapproche fortement par ses tarses du groupe des *Hydronomides* de la tribu des *Érirhinides*. Ce genre, comme ceux précédemment cités, ne peut être écarté des *Tychius vrais*, avec lesquels il a des rapports tout à fait intimes.

Il est certain pour nous que si Lacordaire avait eu sous les yeux tous les matériaux que nous possédons, il n'aurait point adopté cette tribu, car il dit, après en avoir formulé les caractères :

« Sans la structure de leurs segments abdominaux intermédiaires, leur

pygidium souvent découvert et les crochets de leurs tarses appendiculés, les espèces de ce groupe rentreraient parmi les *Érirhinides vrais*. »

Le cadre restreint de cette notice ne nous permet pas d'étendre plus loin nos dissertations; nous chercherons à élucider cette question dans le travail énoncé au début de ces lignes.

Nous avons eu déjà sous les yeux les *Tychiides* des collections de MM. Baudi, de Turin; Bauduer, de Sos; Ch. Brisout de Barneville, de Saint-Germain-en-Laye; Chevrolat, Léon Fairmaire, de Paris; de Kiesenwetter, Kirsch, de Dresde; Kraatz, de Berlin; Perris, de Mont-de-Marsan; Reiche, de Paris; Raffray, d'Algérie; Sharp, d'Angleterre; Stierlin, de Schaffhouse. Qu'ils en reçoivent ici nos sincères remerciements.

Nous serons heureux de pouvoir joindre encore à cette liste les noms de nos collègues qui voudront bien nous communiquer les espèces douteuses qu'ils possèdent ou nous adresser tous leurs *Tychiides* à réviser.

La tribu des TYCHIIDES peut se diviser en deux groupes secondaires :

- I. Deuxième segment abdominal de construction normale, non prolongé postérieurement à ses bords latéraux, laissant libres les côtés du troisième ELLESCHIDES.
- II. Deuxième segment abdominal à bords latéraux prolongés postérieurement jusqu'au quatrième et envahissant ainsi les côtés du troisième. . . TYCHIIDES VRAIS.

GROUPE I.

1. Deuxième, troisième et quatrième segments abdominaux subégaux en longueur. . . G^{re} LIGNYODES Schönh.
2. Deuxième segment abdominal aussi long ou plus long que les deux suivants réunis

a. Scutellum de grandeur moyenne, bien visible.

— Massue antennaire subcompacte. . . . G^{re} ELLESCHUS Steph.

= Massue antennaire visiblement articulée. G^{re} PACHYTYCHIUS Jekel.

b. Scutellum très-petit ou indistinct.

— Tibias onguiculés, munis d'une lame mucronale dentée. G^{re} JEKELIA Tournier.

= Tibias simples sur leur bord interne. . . G^{re} BARYTYCHIUS Jekel.

GROUPE II.

1. Pygidium couvert, au moins en majeure partie, par l'extrémité des élytres. . . . G^{re} TYCHIUS Schön.

2. Pygidium toujours découvert. G^{re} SIBINIA Germ.

—

Tribu des *Tychiides*.

Genre LIGNYODES Schönherr.

ENUCLEATOR Panz., Fn. Germ., 57, 14.

Suisse, France, Allemagne, Italie, Algérie.

MUERLEI Ferrari, Verh. Zool. Bot. Ver. Wien., 1866, p. 368.

Autriche, Hongrie.

Nous n'avons pas vu en nature les deux espèces suivantes ; elles ne

figuraient pas dans les Tychiides qu'a bien voulu nous communiquer
M. L. Fairmaire :

RUDESQUAMOSUS Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 740.

France mérid.

SUTURATUS Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 237 et Bull.

Moravie.

Genre **ELLESCHUS** Steph.

SCANICUS Payk., Fn. Suec., III, p. 251,

Suisse, Suède, France, Allemagne, Italie.

BIPUNCTATUS Linné, Syst. Nat., éd. X, p. 380.

Suisse, France, Allemagne, Hongrie.

Genre **PACHYTYCHIUS** Jekel.

Sous-genre **PACHYTYCHIUS** VRAIS.

STRUMARIUS Gylh., Schh., Gen. Curc., III, p. 413.

= *elephas* Kraatz, Berl. Zeit., 1862, p. 271.

Andalousie, Algérie, Maroc.

Notre collègue M. Kraatz a bien voulu nous communiquer le type
de son *T. elephas*; nous n'avons pu le séparer de cette espèce.

PICTETI Tourn., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, Bull., p. LXXXI.

Sicile.

Cette espèce avait été placée par nous dans le genre *Aubeonymus*
Duv., parce que la structure de ses segments abdominaux nous avait
frappé et ne nous avait pas permis de la faire entrer dans le genre

Tychius Schh., dont nous ne connaissons pas alors tous les éléments divers.

LATUS Jekel, Journ. of Ent., I, 1861, p. 273.

Grèce.

BÆTIGUS Kirsch, Berl. Zeit., 1870, p. 175.

Andalousie, Portugal.

HÆMATOCEPHALUS Gylh., Schh., Gen. Curc., III, p. 415.

Suisse, France, Allemagne.

LUCASI Jekel, Journ. of Ent., I, 1861, p. 272.

= *elongatus* Luc. (nec Schh.), Expl. Alg., 1849, p. 450.

Algérie.

Le *T. elongatus* (1) Gylh. (Schh., Gen. Curc., III, p. 414), du Sénégal, rentre également dans ce genre, mais est bien différent du *T. Lucasii* Jekel. C'est une espèce du double plus grande que celle-ci; elle est autrement conformée et autrement vêtue. Nous ne comprenons pas pourquoi, malgré les notes de M. Jekel (1861), M. de Marseul a persisté à l'enregistrer dans ses Catalogues de 1863 et 1866.

SOBRINUS Chevrolat in litt.

Syrie.

Long. 5 1/2 à 5 3/4 mill. — Voisin par sa forme du *P. hæmatocephalus* Gylh. Son prothorax est moins large, plus étroit que les élytres, grossièrement et densément ponctué, marqué sur le milieu

(1) Près de cette espèce doit se placer la suivante :

PACHYTYCHIUS INDICUS Jekel, in litt. — Bombay.

Long. 6 mill. (sans le rostre). — Noir de poix. Rostre conformé comme chez les autres espèces du genre. Tête recouvertes d'écailles d'un jaune grisâtre. Prothorax très-transverse, peu convexe, à surface grossièrement et très-densément ponctuée, ponctuation confluyente; surface, ainsi que celle des élytres, recouverte d'écailles piliformes d'un gris jaunâtre; sur les élytres, les écailles sont plus serrées par place et y forment un dessin analogue à celui que l'on remarque sur les mêmes organes du *P. Lucasii* Jekel.

de son disque d'une fine carène longitudinale lisse; élytres fortement striées-punctuées, interstries finement coriacés. En entier d'un brun rougeâtre clair, recouvert assez densément sur le prothorax et les élytres, moins densément sur le dessous du corps et les pattes, d'écailles allongées, d'un jaune grisâtre. Les exemplaires que nous avons sous les yeux sont un peu déflorés, les écailles manquent sur le disque du prothorax et sur la région scutellaire. Cuisses mutiques.

Nous devons cette espèce à la générosité de M. Chevrolat.

SELLATUS Lucas (*Sibynes*), Expl. Alg., 1849, p. 450, t. XXXVIII, fig. 2,
2 a, 2 b, 2 c et 2 d.

Alger, Blidah (Algérie).

TRAPEZICOLLIS Fairm. in litt.

Alger, Maroc.

Long. 2 1/2 à 3 mill. — Allongé, subparallèle. Tête arrondie, yeux grands, allongés, peu convexes, deux fois aussi grands chacun, dans leur plus grande longueur, que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci long, filiforme, assez fort, régulièrement arqué, nullement atténué; chez le mâle il est trois fois, chez la femelle presque quatre fois aussi long que l'un des yeux pris dans sa plus grande longueur. Prothorax transversal; sa plus grande largeur est tout à fait antérieurement, et de ce point il est régulièrement, mais faiblement rétréci jusqu'au bord postérieur; bords latéraux un peu dilatés en une sorte de carène; surface faiblement convexe, subgranuleusement et grossièrement punctuée. Scutellum petit, subarrondi. Élytres à peine plus larges à leur racine que le prothorax dans sa plus grande largeur, à épaules un peu saillantes en avant; côtés latéraux subparallèles sur les deux tiers antérieurs de leur longueur, de ce point rétrécies et arrondies jusqu'à l'extrémité; surface un peu convexe, striée; stries bien marquées, fortement punctuées; interstries faiblement convexes, finement chagrinés. Noir; les antennes, les tarse et parfois les tibias sont d'un testacé clair; deux bandes longitudinales latérales sur le prothorax et les élytres; le dessous du corps et les pattes sont assez densément revêtus de petites écailles arrondies, grises; le milieu du pronotum et des élytres, le long de la suture, est parcimonieusement recouvert d'écailles arrondies, petites, brunâtres. Pattes fortes, robustes; cuisses mutiques.

Nous avons répandu quelques exemplaires de cette espèce sous le nom de *P. cordicollis* in litt.; mais l'ayant reçue depuis de M. Olcese sous le nom de *Tychius trapezicollis* Fairmaire in litt., nous lui avons conservé cette dernière dénomination.

SPARSUTUS Oliv., Ent., V, 83. p. 127, tab. 27, fig. 393.

= *obesus* Bohem., Schh., Gen., Curc., VIII, 2, p. 308.

Suisse, France, Allemagne, Italie, Espagne.

Le *T. obesus* Bohem. est une variété de petite taille et à pubescence subunicolore du *T. sparsutus* Oliv.

SCROBICULATUS Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 280.

Andalousie.

Sous-Genre STYPHOTYCHIUS Jekel (1).

SUBASPER Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 401.

Andalousie, Algérie, Maroc.

Nous avons vu dans la collection de M. de Kiesenwetter deux exemplaires de cette espèce, recueillis par lui en Andalousie; ils nous ont paru un peu plus grands que les individus provenant du Maroc.

LACORDAIREI Tournier.

Algérie.

Long. 3 mill. — En entier d'un testacé rougeâtre; parcimonieusement recouvert sur tout le corps et les pattes d'écailles très-piliformes, d'un gris jaunâtre; cette pubescence est plus serrée sur une

(1) Nous ne pouvons élever cette coupe à l'état de genre, ne trouvant aucuns caractères suffisants. Les espèces de ce sous-genre se reconnaissent cependant à leur coloris d'un testacé rougeâtre et à leurs téguments, qui, au lieu d'être recouverts d'écailles plus ou moins piliformes, sont parcimonieusement couverts d'une pubescence franchement piliforme.

ligne médiane longitudinale du prothorax et par conséquent parait à cette place en une fine ligne plus claire. Tête finement ponctuée, ponctuation un peu plus forte près des yeux; rostre d'un quart plus long que la tête et le prothorax réunis, médiocrement mais régulièrement arqué, arrondi, nullement atténué à son extrémité, chargé sur la partie antérieure, jusqu'à l'insertion des antennes, de quelques fines carènes lisses; à partir de ce point jusqu'à l'extrémité il est lisse, brillant et marqué de quelques points épars. Antennes insérées, dans l'exemplaire que nous avons sous les yeux, environ au milieu de la longueur du rostre, assez fortes; articles du funicule surmontés de quelques poils rigides, peu serrés; massue courtement ovalaire. Prothorax transverse, régulièrement et fortement arrondi sur ses côtés latéraux, à surface densément et assez fortement ponctuée, ponctuation formée de points ronds, profonds, nettement séparés. Scutellum lisse, brillant. Élytres à peu près de même largeur à leur racine que le prothorax à sa base, faiblement mais régulièrement élargies jusqu'au milieu de leur longueur, de ce point régulièrement mais faiblement rétrécies jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies; surface parée de lignes longitudinales de gros points subcarrés, bien séparés les uns des autres, surtout antérieurement. Pattes robustes, cuisses mutiques.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais elle est un peu plus grande, le prothorax est plus large, plus arrondi sur les côtés, la surface en est plus fortement ponctuée; les élytres sont plus longues, plus parallèles sur les côtés; les stries sont remplacées, surtout antérieurement, par des lignes de points gros, espacés.

HYPOCRITA Tournier.

Algérie.

Long. 2 3/4 mill. — Cette espèce est intermédiaire entre le *P. subasper* Fairm. et le *P. scabricollis* Rosenh.; elle se rapproche de cette dernière par sa forme allongée, son prothorax plus long que large; de la dernière par son prothorax finement ponctué, ses élytres rayées par des lignes de points arrondis et par la conformation de sa pubescence. Diffère des deux par le rostre plus long, par la pubescence qui n'est pas également disposée, mais est plus serrée par place et forme des taches plus ou moins claires.

SCABRICOLLIS Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 280.

France méridionale, Espagne, Algérie, Syrie.

Nous avons d'abord séparé, sous le nom de *P. Fairmairei*, des exemplaires provenant d'Algérie; mais n'ayant pas trouvé des caractères suffisants, nous préférons ne les inscrire que comme variété du *P. scabricollis* Rosenh. jusqu'à ce que nous en ayons étudié un plus grand nombre d'exemplaires. Cette variété est d'un coloris un peu plus foncé que le type, d'une taille plus grande; le prothorax est relativement un peu plus ample et la pubescence nous paraît plus grossière et plus longue.

KIRSCH Tournier.

Algérie.

Long. 4 à 4 1/4 mill. — D'un testacé rougeâtre, avec la suture des élytres et le disque du prothorax brunâtre; quelquefois même entièrement testacé. D'une forme générale plus allongée et plus parallèle que les autres espèces du genre; prothorax aussi long que large, régulièrement arqué sur les côtés, à surface faiblement plane et densément couverte d'une ponctuation assez forte, confluyente longitudinalement. Élytres finement striées; stries marquées de points assez gros, peu serrés; surface finement pubescente, pubescence plus ou moins serrée par place et formant ainsi quelques petites taches peu limitées. Rostre d'un tiers plus long que la tête et le prothorax réunis, régulièrement arqué, rond, brillant, marqué surtout près de la base de quelques gros points. Pattes robustes, cuisses mutiques.

Cette espèce diffère de toutes ses voisines par une taille plus allongée, plus cylindrique; par son prothorax autrement conformé et autrement sculpté.

M. Kirsch, de Dresde, nous a communiqué deux exemplaires de cette jolie espèce et nous a généreusement abandonné l'un d'eux; nous la lui avons dédiée,

Nous n'avons pas vu en nature les espèces suivantes; nous supposons cependant qu'elles appartiennent à ce genre.

ANCORA Gylh., Schh. Gen. Curc., III, p. 418.

Caucase.

AURICOLLIS Gylh., Schh. Gen. Curc., III, p. 420.

Russie méridionale.

PACHYDERUS Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 401.

Tiaret.

PERNIX Gylh., Schh. Gen. Curc., III, p. 417.

Hongrie.

RUBRICEPS Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 277.

Andalousie.

TRIMACULA Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 278.

Grenade.

Genre JEKELIA Tournier.

Faciès des *Pachytychius* Jekel; rostre construit sur le même plan, mais un peu plus court. Scutellum invisible. Segments abdominaux comme chez les *Pachytychius*, les deux premiers relativement plus grands. Tibias onguiculés, munis chacun d'une lame mucronale dentée sur presque toute sa longueur; tarses non spongieux en dessous, crochets simples.

EPHIPPIATA Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 401.

Algérie, Maroc.

DEPRESSIPENNIS Tournier.

Hongrie, Blidah (Algérie).

Long. 4 mill. — Noir; antennes et tarses d'un brun rougeâtre. Prothorax transverse, faiblement arrondi sur ses côtés latéraux, densément et assez fortement ponctué; paré sur ses côtés de petites écailles grises, rondes. Élytres subparallèles sur les côtés, fortement et nettement striées, offrant sur leur surface quelques faibles dépressions arrondies et entièrement recouvertes par de petites écailles rondes et grises régulièrement disposées, mais non imbriquées.

Genre BARYTYCHIUS Jekel.

SQUAMOSUS Gylh., Schh. Gen. Curc., III, p. 418.

France méridionale, Italie, Espagne, Algérie.

HORDEI Brullé, Exp. Mor., III, 1832, p. 246.

Grèce, Chypre, Syrie.

C'est à tort que cette espèce a été réunie à la précédente; elle en diffère essentiellement par une taille plus grande, plus allongée, les tibias antérieurs beaucoup plus grêles, plus longs; le rostre plus long, moins courbé; les écailles du dessus du corps plus grandes et plus ovales; enfin par le scutellum moins petit, plus visible, étant plus au niveau des élytres et par suite presque constamment glabre, étant plus sujet au frottement, tandis que chez le *squamosus*, où il est très-petit et un peu enfoncé, il est presque constamment couvert de petites écailles piliformes, jaunâtres.

GLOBIPENNIS Tournier.

Caucase.

Long. 3 mill. — Noir poix; prothorax, extrémité du rostre et pattes d'un testacé rougeâtre. Rostre robuste, peu courbé, subégal en longueur au prothorax; ce dernier subconique, faiblement arrondi sur ses côtés latéraux, assez fortement, densément et subgranuleusement ponctué sur sa surface. Élytres un peu plus larges à leur base que la plus grande largeur du prothorax, subglobuleuses, fortement arrondies aux côtés latéraux, fortement convexes en dessus; surface très-finement striées; stries marquées de points assez gros, mais superficiels et peu serrés. Dessus du corps offrant quelques écailles allongées, blanchâtres; pattes parcimonieusement recouvertes d'écailles piliformes jaunâtres.

Cette espèce diffère fortement des deux précédentes par sa forme générale, la ponctuation de son prothorax, la structure de son rostre, etc.

Nous n'avons point vu en nature l'espèce suivante ; nous ne pourrions dire si elle appartient réellement à ce genre.

LEGANS Brullé, Expéd. Mor., III, 1832, p. 245, tab. 42, fig. 11.

Grèce.

Genre TYCHIUS Schönherr.

Sous-Genre ECTATOTYCHIUS Tournier (1).

AMPLICOLLIS Aubé, Ann. Soc. ent Fr., 1850, p. 342.

Sicile.

Cette espèce paraît propre à cette contrée. Les exemplaires provenant d'Algérie et répandus sous ce nom appartiennent à l'espèce suivante.

SIMILIS Tournier.

Sicile, Algérie.

Long. 3 1/2 mill. — Espèce assez semblable à la précédente et toujours confondue avec elle ; mais qui en diffère par le rostre plus court, moins ténu ; par le prothorax ne formant pas un col allongé comme chez le *T. ampicollis* Aubé ; n'ayant jamais ses bords latéraux brusquement rentrés avant le bord antérieur, mais étant simplement et fortement rétrécis ; les écailles du dessus du corps sont aussi moins piliformes et moins brillantes que chez l'espèce précédente.

(1) Nous avons formé cette coupe pour deux espèces, qui, par leur forme courte, épaisse, par leur rostre exactement filiforme et rappelant celui des *Pachytychius*, se distinguent nettement de celles avec lesquelles elles sont associées.

Nous dirons ici, une fois pour toutes, que nous avons constaté *de visu* qu'il existe bien sept articles au funicule antennaire de toutes les espèces placées par nous dans ce sous-genre et dans celui des *Tychius vrais*.

Sous-Genre TYCHIUS VRAIS.

QUINQUELINEATUS Tournier.

Égypte.

Long. 4 mill. — Par sa forme, cette espèce se rapproche du *T. 5-punctatus* Linné; mais elle est relativement plus courte, moins convexe en dessus, et en diffère totalement par son coloris, sa pubescence, etc.

Noir; rostre, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Prothorax et élytres densément ponctués, subchagrinés, presque glabres sur la page supérieure, qui est marquée de trois lignes longitudinales sur le prothorax et de cinq lignes sur les élytres; toutes ces lignes sont formées par des écailles ovales d'un blanc jaunâtre.

QUINQUEPUNCTATUS Linné, Syst. nat., éd. X, p. 383.

Europe, Algérie.

MODESTUS Tournier.

Grèce.

Long. 4 1/2 mill. — Noir poix; extrême pointe du rostre, tibias et antennes d'un testacé rougeâtre; massue de ces dernières noirâtre. Dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes d'un gris clair ou jaunâtre, ternes; une ligne longitudinale sur le milieu du prothorax, une ligne suturale et de chaque côté des élytres, une ligne humérale, sont plus ou moins bien limitées et d'un blanc plus ou moins pur. Dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes grisâtres.

♂. Cuisses antérieures frangées d'écailles piliformes blanchâtres; cuisses postérieures dentées.

Nous n'avons vu que quatre exemplaires de cette espèce: l'un dans la collection de notre ami M. Stierlin, un autre dans celle de M. Kirsch et deux dans celle de M. de Kiesenwetter, qui nous en a généreusement cédé un. Chez l'un d'eux, la teinte grise des écailles

de la partie supérieure passe à un beau jaune un peu foncé, mais sans aucun brillant ni reflets soyeux.

ASTRAGALI Becker, Bull. Mosc., 1862, IV, p. 346.

= *3-virgatus* Desbrochers, Soc. ent. Belg., 1872 (Compte rendu), n° 82.

Sarepta.

Long. 3 mill. — D'un ovale allongé. Rostre chez le mâle aussi long, chez la femelle un peu plus long que le prothorax, faiblement courbé, peu atténué. Prothorax un peu plus large que long, assez ample, régulièrement arrondi sur ses côtés latéraux. Élytres un peu plus de deux fois aussi longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés latéraux chez le mâle, très-faiblement élargies chez la femelle. Noir poix; antennes, rostre et pattes d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps recouvert d'écailles piliformes, d'un brun jaunâtre à reflets dorés; prothorax orné de trois lignes longitudinales blanches: la médiane entière, les latérales quelque peu atténuées et abrégées antérieurement. Scutellum blanc. Élytres parées de trois lignes blanches: l'une suturale et deux latérales, celles-ci occupant les cinquième, sixième et septième interstries. Dessous du corps très-densément recouvert d'écailles blanchâtres. Cuisses mutiques.

AFFINIS Becker, Bull. Mosc., 1864, II, p. 483.

Sarepta.

Long. 3 mill. — Espèce voisine de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Cependant nous trouvons que le prothorax est constamment moins ample et moins arrondi sur les côtés; que le dessin est un peu différent et que les écailles du dessus du corps sont moins piliformes.

Noir; antennes, extrémité du rostre et pattes d'un testacé plus ou moins rougeâtre. Dessus du corps recouvert d'écailles exactement appliquées aux téguments; elles sont grises, jaunâtres ou même brunes; une ligne longitudinale sur le milieu du prothorax, et trois lignes sur les élytres, dont l'une suturale et les deux autres humérales sont d'un blanc plus ou moins grisâtre: les lignes claires des élytres sont mal limitées, surtout les humérales. Rostre du mâle de la longueur du prothorax, atténué vers l'extrémité. Rostre de la

femelle aussi long que la tête et le prothorax réunis, faiblement atténué depuis la base jusqu'à l'extrémité. Prothorax plus long que large, deux fois aussi large à son bord postérieur qu'à son bord antérieur, faiblement arrondi sur ses côtés latéraux. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, subparallèles sur les deux tiers de leur longueur, de ce point rétrécies jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies; surface à stries fines, mais bien distinctes.

TESSELLATUS Tournier.

Andalousie.

Long. 3 mill. — D'un ovale allongé. Noir; tête, extrémité du rostre, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps peu densément recouvert d'écailles piliformes, brunes; prothorax parsemé de quelques écailles blanchâtres, un peu plus serrées sur la ligne dorsale, où elles forment une ligne claire mal limitée; élytres mouchetées de petites taches claires formées par des écailles piliformes, d'un blanc jaunâtre; dessous du corps assez densément recouvert de petites écailles blanchâtres; base du rostre et pattes parcimonieusement recouvertes d'une pubescence jaunâtre. Rostre du mâle un peu plus court que le prothorax, très-faiblement atténué vers l'extrémité. Rostre de la femelle aussi long que le prothorax, à peine atténué vers l'extrémité. Tête et base du rostre fortement et grossièrement ponctuées; prothorax convexe, à peine plus large que long, faiblement bisinué postérieurement; bords latéraux subrégulièrement arrondis; surface fortement et densément ponctuée. Élytres fortement striées-ponctuées; interstries plans, finement chagrinés. Pattes courtes; cuisses mutiques.

POLYLINEATUS Germ., Ins., spec. nov., p. 294.

Suisse, Italie, France, Espagne.

Cette espèce est assez variable: nous avons sous les yeux des exemplaires dont le dessus du corps est recouvert d'écailles piliformes grises; chez d'autres elles sont d'un jaune grisâtre, d'un jaune brunâtre, d'un brun rougeâtre, ou enfin d'un noir brunâtre; chez ces derniers les bandes blanches des élytres manquent totale-

ment, il n'existe plus que la ligne dorsale du prothorax et la ligne suturale, qui sont d'un blanc pur.

Nous avons vu plusieurs de ces échantillons étiquetés dans les collections sous le nom de *T. suturalis* Brisout.

LINEATULUS Germ., Stett. Ent. Zeit., 1842, p. 106.

= *Schneideri* Brisout (nec Herbst), Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 776.

Suisse, France, Allemagne, Italie, Algérie.

ARIETATUS Tournier.

Peney, près Genève.

Long. 2 1/2 mill. — D'un brun de poix foncé ; extrémité du rostre depuis l'insertion des antennes, ces dernières moins la massue et les tibias d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps et pattes peu densément revêtus d'écailles très-piliformes, d'un gris clair argenté ; ces écailles sont un peu plus serrées sur la suture et sur une ligne dorsale du prothorax et forment à ces places une ligne plus claire, sans cependant y établir une ligne blanche bien nette. Dessous du corps assez densément revêtu de petites écailles blanchâtres.

Cette espèce a quelques rapports avec la précédente, mais en diffère par une forme relativement plus courte, plus large ; par les écailles du dessus du corps plus grossières, moins couchées et d'un autre coloris, etc.

CUPRINUS Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 274.

Andalousie.

AUREOMICANS Tournier.

Malaga.

Long. 2 1/2 mil. — Forme du *T. cuprinus* Rosenh., cependant un peu plus large ; le prothorax est plus élargi, plus arrondi sur ses bords latéraux.

Noir ; antennes, extrémité du rostre depuis l'insertion de ces premières, tibias, élytres, moins la région scutellaire, d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps assez densément recouvert d'écailles très-

piliformes, dorées, à l'exception toutefois d'une ligne longitudinale sur le milieu du prothorax, du scutellum, d'une ligne suturale sur les élytres et des angles huméraux de celles-ci, qui sont d'un blanc pur. Dessous du corps densément recouvert d'écailles blanches; pattes parcimonieusement recouvertes de petites écailles piliformes, blanchâtres.

ELEGANTULUS Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 774.

France, Suisse.

RUFIPENNIS Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 775.

France méridionale, Espagne, Algérie.

SCHNEIDERI Herbst (nec Brisout), Käf., VI, p. 268, tab. 80, fig. 7.

= *lineatulus* Steph., Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 773.

= *striatellus* Rottenberg in litt.

Suisse, France, Allemagne, Italie, Sicile.

Nous avons vu dans plusieurs collections et sous le nom de *T. striatellus* Rott. quelques échantillons de cette espèce; ils ont été récoltés en Sicile et ne diffèrent du type que par une pubescence un peu plus jaunâtre, les pattes d'un testacé clair, etc.

CONSPERSUS Rosenh., Thie. Andal., 1856, p. 273.

Cadix.

GRENIERI Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 605.

France méridionale, Sicile, Espagne, Chypre, Algérie.

TENUIROSTRIS Tournier.

Jérusalem.

Long. 2 1/2 mill. — D'un ovale très-allongé. Noir; rostre, antennes, élytres moins la région scutellaire, tibias et tarses d'un testacé clair. Tête, dessus du corps et pattes assez densément recouverts de petites écailles très-piliformes, jaunâtres, à reflets dorés; prothorax marqué à son bord postérieur de trois petites taches arrondies, formées

par des écailles ovalaires, blanches; l'une de ces taches est au devant du scutellum et les autres sont aux angles postérieurs. Le scutellum est densément recouvert d'écailles blanches; sur les élytres l'on remarque encore quelques écailles blanches, ovales, inégalement disposées, plus nombreuses et plus serrées le long de la suture. Tête arrondie; yeux grands, peu proéminents; rostre droit, deux fois aussi long que la tête, très-mince depuis sa base, arrondi, lisse, brillant depuis l'insertion des antennes, insertion qui a lieu avant le milieu de sa longueur. Prothorax aussi long que large, un peu plus large à son bord postérieur qu'à son bord antérieur, faiblement mais régulièrement arqué sur ses côtés latéraux; surface assez fortement et densément ponctuée. Élytres subparallèles sur les côtés, finement mais régulièrement striées; interstries finement chagrinés. Pattes assez robustes; cuisses mutiques.

NIGRICOLLIS Chevrolat, Rev. Zool., 1859, p. 302.

= *mitratus* Costa, Annuar Mus. Zool., II, 1862, p. 128, tab. 1, fig. 1.

= *bicolor* Stierlin, Berl. Zeits., 1868, p. 151.

= *Schaumi* Stierlin, Mitt. Schuz. ent, Ges., II, 1866, p. 32.

Sicile, Algérie.

Nous avons sous les yeux des types des trois auteurs.

LAUTUS Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 403.

Turquie, Russie méridionale.

DISPAR Tournier.

Italie méridionale.

Long. 2 mill. — Par sa forme, cette espèce rappelle un peu celle du *T. venustus*, Fabr.; mais elle est d'une taille bien inférieure, tout autrement vêtue, etc.

Noir; extrémité du rostre, antennes, extrémité des élytres et tibias testacés. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, prothorax et pattes peu densément recouverts de petites écailles très-piliformes, d'un gris soyeux. Scutellum blanc. Élytres fortement striées-ponctuées, interstries étroits, parés chacun de deux rangées irrégulières

d'écailles piliformes argentées. Dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes blanches. Rostre court, épais, rappelant par la forme celui du *T. thoracicus* Bohem.

BICOLOR Brisout, Ann. Soc. ent. France, 1862, p. 772.

France méridionale, Italie, Sicile, Algérie, Égypte.

SERIEPILOSUS Tournier.

Égypte.

Long. 1 3/4 mill. — Allongé, déprimé, subparallèle sur les côtés latéraux. Prothorax à côtés latéraux droits, rétrécis et faiblement arrondis antérieurement. D'un brun de poix; extrémité du rostre, antennes, élytres et pattes d'un testacé rougeâtre clair. Prothorax densément recouvert d'écailles très-piliformes, dorées, avec une étroite ligne longitudinale médiane et deux latérales formées d'écailles arrondies, d'un blanc pur. Scutellum blanc. Élytres recouvertes d'écailles grisâtres, arrondies; chaque interstrie est orné dans le milieu d'une rangée longitudinale de petites écailles piliformes et dorées. Rostre court, subulé.

DEPRESSICOLLIS Tournier.

Algérie.

Long. 3 1/4 mill. — Par sa forme générale, cette espèce rappelle un peu le *T. fuscipes* Chevrol.; cependant elle est encore plus déprimée, le prothorax est plus arrondi sur les côtés, le rostre est plus long et subfiliforme, régulièrement arqué.

Noir; tête, rostre, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre clair. Prothorax uniformément recouvert d'écailles très-piliformes, d'un gris argent, brillantes. Scutellum densément recouvert d'écailles blanches. Élytres finement striées, chaque interstrie offrant deux rangées longitudinales d'écailles argentées, arrondies, et entre celles-ci une rangée d'écailles piliformes un peu dressées et de même couleur.

FUSCIPES Chevrol., Rev. Zool., 1859, p. 303.

Espagne méridionale, Algérie.

AURICHALCEUS Gylh., Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 410.

Espagne, Sicile, Algérie.

FUNICULARIS Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 775.

France méridionale, Italie, Sicile, Espagne, Algérie.

THORACICUS Bohem., Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 302.

Sicile, Italie, Corse, Espagne, Algérie.

HYPÆTRUS Tournier.

Sicile, Sardaigne, Algérie.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ à 3 mill. — Forme du *T. thoracicus* Bohem., mais encore plus court, plus élargi, surtout le prothorax.

Noir; extrémité du rostre, partie postérieure des élytres et tibias d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps revêtu d'écailles d'un gris argenté ou dorées, avec une ligne longitudinale d'un blanc de craie; cette ligne part du bord antérieur du prothorax, se dirige sur l'écusson, qu'elle couvre, et se prolonge sur la suture jusqu'à l'extrémité des élytres. Dessous du corps densément recouvert de petites écailles ovalaires, blanches; pattes finement pubescentes.

STRIGOSUS Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 8.

Grèce.

LATICOLLIS Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 298.

= *suavis* Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 414.

Espagne, Algérie, Sicile, Syrie.

RAFFRAYI Tournier.

Algérie.

Long. 3 mill. (sans le rostre). — ♀. Cette espèce est voisine comme forme et coloris du *T. argentatus* Chevrol.; mais le prothorax est beaucoup plus large, déprimé sur son disque, etc.

Rostre presque droit, peu incliné, mince, presque aussi long que la longueur totale du corps.

♂. Inconnu.

Cette espèce serait-elle la même que le *T. longitulus* Desbrochers (Société ent. de Belg.; Compte rendu, n° 82)? C'est ce que nous ne pouvons dire, la diagnose de cet auteur ne nous permettant pas de les réunir.

ARGENTATUS Chevrol., Rev. Zool., 1859, p. 302.

France méridionale, Italie, Corse, Sardaigne, Algérie, Syrie.

SICULUS Bohem., Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 299.

Sicile, Algérie.

PAUPERCULUS Tournier.

Algérie.

Long. 3 3/4 mill. — Intermédiaire, quant à la forme, entre le précédent et le *T. argentatus* Chevrol.; passablement plus grand que ce dernier, relativement plus étroit et plus parallèle.

Noir; extrémité du rostre, antennes et tibias d'un testacé rougeâtre. Corps entièrement et très-densément recouvert d'écailles très-déprimées, subpiliformes et jaunâtres, à l'exception d'une ligne longitudinale dorsale sur le prothorax et le scutellum et d'une fine ligne suturale sur les élytres, où elles sont blanches. Dessous du corps recouvert d'écailles arrondies, blanches.

SUBSULCATUS Tournier.

Hongrie.

Long. 3 1/2 mill. — Coloris d'un *T. squamulatus* Gylh., mais d'une forme plus allongée, plus parallèle, les élytres n'étant que très-faiblement plus larges à leur racine que la base du prothorax.

Rostre à peu près de la longueur du prothorax, faiblement atténué à l'extrémité, légèrement courbé. Noir; extrémité du rostre, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Corps entièrement recouvert en dessus d'un enduit crétaé jaunâtre, formé par de petites écailles ovalaires sur la tête et le prothorax, et arrondies sur les élytres; celles-ci fortement striées, presque sillonnées. Dessous du corps recouvert d'écailles blanchâtres.

OBDUCTUS Hochh., Bull. Mosc., 1851, I, p. 94.

Arménie.

Chez un exemplaire de cette espèce, que nous a communiqué notre collègue et ami M. Stierlin, nous avons compté sept articles au funicule antennaire. Ce *Tychius* ne peut donc pas rester dans le sous-genre *Miccotrogus*.

SQUAMULATUS Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 404.

= *flavicollis* Steph. (Brisout).

= *Kyrbyi* Waterh.

Europe, Algérie, Syrie.

CINNAMOMEUS Kiesenw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 639.

= *suturalis* Brisout.

France méridionale, Espagne, Italie.

CRETACEUS Kiesenw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 638.

Mont-Serrat, Grenade.

Cette espèce a été réunie à tort au *T. cinnamomeus* Kiesenw.; elle diffère bien des variétés grises de ce dernier; nous avons sous les yeux des types de l'auteur.

BRISOUTI Tournier.

Jura.

Long. 4 mill. — Noir; antennes, extrémité des tibias et tarses d'un testacé rougeâtre. Tête, base du rostre, dessus et dessous du corps et pattes densément revêtus d'écailles piliformes d'un gris jaunâtre; sur le prothorax et les élytres ces écailles ont par place un reflet légèrement doré; l'on remarque encore sur les élytres quelques petites écailles blanchâtres formant des traces de lignes très-fines et subirrégulières. Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis, régulièrement mais faiblement arqué, à peine atténué vers l'extrémité. Prothorax un peu plus long que large, à côtés latéraux subparallèles sur leurs deux tiers postérieurs. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, à calus huméraux légè-

ment relevés; subparallèles sur leurs côtés latéraux jusqu'aux deux tiers postérieurs, de là faiblement rétrécies et subcommunément arrondies à leur extrémité; surface fortement striée; interstries relevés, finement granuleux. Cuisses postérieures mutiques.

Cette espèce nous a été envoyée du Jura bernois (Saint-Imier).

ALBILATERUS Stierlin, Bull. Mosc., 1863, IV, p. 497.

Sarepta.

VENUSTUS Fabr., Mant., I, p. 148.

= Var. *genistæcola* Chevrol.

= Var. *genistæ* Bohem.

France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne.

BIVITTATUS Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 191.

Corse.

HUETI Tournier.

Calabre.

Long. 3 mill. — D'un ovale court, d'une forme robuste. Tête arrondie, marquée entre les yeux d'une faible dépression; yeux relativement petits, plus petits chacun que l'espace restant entre eux au sommet du rostre, assez convexes. Rostre du mâle quatre fois aussi long, celui de la femelle cinq fois aussi long que l'un des yeux pris dans leur plus grande largeur, faiblement courbé, robuste, très-peu mais régulièrement atténué; subarrondi, glabre et ponctué à partir de l'insertion des antennes; celles-ci fortes, insérées environ au milieu de la longueur du rostre; funicule à premier article aussi long que les deux suivants réunis, second un peu plus long que le troisième, les suivants subégaux entre eux; massue assez forte, ovulaire, couverte d'une fine pubescence blanchâtre. Prothorax transverse, court, environ de la moitié plus large qu'il n'est long, deux fois aussi large à son bord postérieur qu'à son bord antérieur, fortement et régulièrement arrondi sur les côtés latéraux. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres d'un quart plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules peu saillantes, non remontées, arrondies;

bords latéraux subparallèles jusqu'au milieu de leur longueur, puis de ce point faiblement mais régulièrement rétrécis jusqu'à l'extrémité des élytres, qui sont communément arrondies; surface striée, mais les stries, ainsi que toute la sculpture des téguments, ne sont presque pas appréciables, étant cachées par les écailles qui recouvrent l'insecte de toute part. Pattes assez courtes, robustes; cuisses mu-tiques. Noir; extrême pointe du rostre, antennes, tibias et tarses testacés. Tête parcimonieusement recouverte de petites écailles très-piliformes, grisâtres; rostre densément couvert, depuis le sommet des yeux jusqu'à l'insertion des antennes d'écailles piliformes, d'un gris jaunâtre. Prothorax très-densément recouvert de petites écailles subovales, allongées, d'un jaune brunâtre sur le disque et d'un jaune grisâtre sur les flancs; une fine ligne longitudinale médiane plus ou moins atténuée ou même interrompue antérieurement et une ligne plus large de chaque côté près des bords latéraux, d'un blanc pur. Scutellum blanc. Élytres totalement couvertes d'écailles bien arrondies, imbriquées et disposées très-régulièrement en deux rangées longitudinales sur chaque interstrie; ces écailles sont d'un gris jaunâtre, à l'exception de celles des quatrième, cinquième et sixième interstries, qui sont blanchâtres et forment ensemble une large raie longitudinale mal limitée; sur le milieu de chaque interstrie, entre les deux rangées d'écailles arrondies, se montre encore une rangée de petites écailles très-piliformes, dorées et régulièrement disposées. Dessous du corps densément revêtu d'écailles ovalaires, blanches. Pattes densément pubescentes; cette pubescence formée par des écailles très-piliformes, blanches et jaunâtres.

Cette espèce a quelques rapports avec le *T. bivittatus* Perris, surtout avec les variétés grises de celui-ci, dont elle a presque le coloris et la disposition des écailles; mais elle en diffère notablement par une forme plus large, le rostre moins épais chez le mâle, par cet organe qui n'offre pas autant de différence entre les deux sexes; par le prothorax plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, tandis que chez le *T. bivittatus* Perris il est au moins aussi long que large, subparallèle sur une partie de ses côtés latéraux, etc.

Nous avons dédié cette espèce à M. Huet du Pavillon, de qui nous l'avons eue.

LONGIUSCULUS Tournier.

Sarepta.

Long. 3 à 3 1/4 mill. — A la forme générale du *T. venustus* Fabr., mais beaucoup plus étroit, beaucoup plus allongé.

Tête arrondie, marquée d'une faible dépression entre les yeux; ceux-ci grands, peu convexes, plus larges chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la racine du rostre. Rostre du mâle au plus trois fois aussi long qu'un œil dans son plus grand développement; peu courbé, robuste, assez fortement atténué; antennes insérées près de l'extrémité. Rostre de la femelle quatre fois aussi long qu'un œil dans son plus grand développement, peu courbé, peu épais, faiblement mais régulièrement atténué; subcylindrique, brillant et ponctué à partir de l'insertion des antennes, qui a lieu environ au milieu de sa longueur. Prothorax aussi long que large, subparallèle sur les deux tiers postérieurs de ses bords latéraux. Élytres deux fois et demie aussi longues que le prothorax, très-faiblement mais régulièrement rétrécies à partir des épaules; surface striées, mais ici, comme chez le plus grand nombre des espèces qui nous occupent, la sculpture des téguments est cachée par les écailles qui les recouvrent. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes et pattes d'un testacé rougeâtre clair. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et pattes densément recouverts d'écailles allongées, d'un gris jaunâtre; ces écailles sont blanches sur une partie des côtés latéraux du prothorax, sur le scutellum et sur une bande latérale mal limitée qui occupe les cinquième et sixième interstries de chaque élytre; l'on remarque encore sur celles-ci quelques écailles blanches irrégulièrement disposées. Sur les élytres, toutes les écailles, qui sont blanches, affectent une forme plus arrondie que celles qui les entourent. Dessous du corps densément recouvert d'écailles ovalaires, blanches. Pattes assez robustes; cuisses mu-
tiques.

Nous avons presque toujours vu cette espèce associée dans les collections avec le *T. astragali* Becker, duquel elle diffère évidemment.

FARINOSUS Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 274.

Cadix, Algérie.

TERROSUS Tournier.

Calabre.

Long. 2 3-4 mill. — ♂. Allongé, déprimé. Tête assez forte, arrondie; yeux moyens, convexes, chacun d'eux aussi grand dans son plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci court, robuste, trois fois aussi long que l'œil dans son plus grand développement, peu courbé, faiblement atténué; antennes assez grêles, à massue d'un ovale allongé, insérées aux deux tiers de la longueur du rostre. Prothorax à peine plus long que large, parallèle sur les deux tiers postérieurs de ses bords latéraux, assez fortement rétréci et arrondi jusqu'au bord antérieur, qui est coupé droit; bord postérieur de moitié plus large à peu près que le bord antérieur, à lobe médian bien prononcé, sinué de chaque côté de celui-ci. Scutellum moyen, subtriangulaire, un peu relevé. Élytres allongées, deux fois et un quart aussi longues que le prothorax; à épaules bien accusées, mais non saillantes; subparallèles sur la moitié antérieure des côtés latéraux; de ce point faiblement mais régulièrement rétrécies jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies. Noir; extrémité du rostre depuis l'insertion des antennes; celles-ci et les pattes d'un testacé rougeâtre clair; élytres moins la région scutellaire d'un brun rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, prothorax et pattes densément revêtus d'écailles semi-piliformes, allongées, d'un gris jaunâtre; sur le prothorax l'on remarque de chaque côté de la ligne dorsale quelques écailles un peu plus foncées, brunâtres, formant assez vaguement deux bandes longitudinales qui laissent entre elles une fine ligne dorsale de la couleur foncière. Scutellum densément recouvert d'écailles blanchâtres. Élytres totalement recouvertes de petites écailles d'un gris jaunâtre, déprimées, ovales, régulièrement imbriquées et qui ne laissent que vaguement entrevoir les stries; au fond de chaque strie et au milieu de chaque interstrie se trouve une rangée de fines écailles très-piliformes, couchées. Dessous du corps densément revêtu d'écailles blanchâtres. Pattes peu fortes; toutes les cuisses mutiques.

♀. Inconnue.

Nous n'avons vu que le seul mâle que nous possédons; il a été recueilli dans les montagnes de la Calabre par M. Huet du Pavillon, de qui nous l'avons acquis autrefois.

HEYDENI Tournier.

Haute-Égypte.

♂. Long. 2 $\frac{3}{4}$ mill. — ♀. Long. 3 mill. — D'un ovale allongé chez le mâle, plus court, plus large chez la femelle; faiblement déprimé en dessus. Tête arrondie; yeux petits, paraissant subtriangulaires, parce qu'ils sont cachés en partie sur les côtés par des écailles formant une sorte d'enduit crétacé, épais, qui recouvre la tête et le rostre jusqu'à l'insertion des antennes; ils restent par ce fait chacun de moitié plus petit que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre. Rostre du mâle quatre fois aussi long qu'un œil dans sa plus grande étendue, assez régulièrement courbé, très-faiblement mais régulièrement atténué; antennes insérées à peu près au milieu de sa longueur. Rostre de la femelle cinq fois et un quart aussi long que l'œil, assez fortement courbé, un peu atténué; antennes insérées un peu avant le milieu de sa longueur. Prothorax aussi long que large, parallèle sur les trois cinquièmes de ses côtés latéraux, rétréci et faiblement arrondi jusqu'au bord antérieur, qui est coupé droit; ce dernier forme un bourrelet assez saillant, épais; bord postérieur remontant un peu en biais de chaque côté du lobe scutellaire. Scutellum petit, triangulaire. Élytres d'un quart plus large chez le mâle, d'un tiers chez la femelle que la base du prothorax; subparallèles sur la moitié antérieure de leurs bords latéraux, faiblement mais régulièrement rétrécies de ce point jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies.

Cette espèce nous paraît par analogie devoir être noire, avec les pattes plus ou moins testacées; mais nous ne pouvons rien dire de précis à ce sujet, parce que les deux seuls exemplaires que nous avons sous les yeux sont revêtus de toutes parts, à l'exception de l'extrémité du rostre et de la massue des antennes, qui sont testacées, d'écailles épaisses et si serrées, qu'il nous est impossible d'apercevoir un atome des téguments.

Tête, rostre jusqu'un peu au-dessous de l'insertion des antennes, prothorax, dessous du corps et pattes hermétiquement recouverts par des écailles arrondies, épaisses, ressemblant à un enduit crétacé; sur les élytres ce même enduit est formé par des écailles assez grandes, carrées; par dessus cette première couche l'on voit encore des écailles très-allongées, en carré long, plaquées sur les pre-

mières ; elles sont inégalement disposées sur le rostre, le prothorax et les pattes ; mais sur les élytres elles forment une ligne longitudinale, régulière, sur chaque interstrie ; stries des élytres fortes, profondes, régulières, mais couvertes dans leur fond d'un même enduit que le reste des téguments. La couleur des écaillettes varie selon le sexe : chez le mâle elles sont unicolores, d'un jaune grisâtre ; chez la femelle elles sont de même couleur, mais trois lignes longitudinales sur le prothorax, dont l'une médiane et deux latérales ; le scutellum, la racine de la suture et quelques taches sur les bords latéraux des élytres, sont d'un blanc de craie. La base du rostre, entre les yeux, est recouvert d'un enduit si épais qu'il y forme une élévation sensible, brusquement terminée au niveau du contour supérieur des yeux en deux angles divergents.

Nous n'avons vu que deux exemplaires de cette remarquable espèce : l'un d'eux appartient à notre collection. Ils ne ressemblent à aucune des espèces qui nous sont connues, quoiqu'ils aient à peu près le coloris de la suivante.

MORAWITZI Becker, Bull. Moscou, 1864, II, p. 487.

= *confusus* Desbrochers, Soc. ent. Belg., 1872 (Compte rendu), n° 82, p. 10.

Sarepta.

Long. 2 à 3 mill. — Ovale, allongé, un peu déprimé. Tête arrondie, relevée transversalement entre les yeux par un enduit créacé ; yeux moyens, pas tout à fait aussi grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre ; celui-ci court, plus court que le prothorax, assez fort, peu courbé, faiblement atténué ; chez le mâle il est trois fois environ aussi long que l'un des yeux dans son plus grand développement ; les antennes sont insérées aux deux tiers de sa longueur ; chez la femelle il est trois fois et un quart aussi long que l'œil ; les antennes sont insérées aux trois cinquièmes de sa longueur. Prothorax aussi long que large, subcarré, rétréci et arrondi sur le tiers antérieur de ses bords latéraux ; disque légèrement plan, faiblement relevé, surtout antérieurement, en une très-faible carène longitudinale ; bord postérieur à lobe scutellaire assez saillant, mais formé par des écail-

lattes crétaées qui avancent sur le scutellum et en cachent la partie antérieure. Élytres à épaules peu saillantes ; faiblement arrondies sur les côtés latéraux, rétrécies à l'extrémité, où elles sont communément arrondies ; surface régulièrement striée ; interstries paraissant légèrement relevés. Tête, prothorax, région scutellaire des élytres et dessous du corps noirs ; rostre, antennes, pattes et élytres, moins la région scutellaire, d'un testacé plus ou moins clair ; quelquefois toute la page supérieure est testacée. Densément revêtu sur tout le corps d'écailles crétaées, jaunâtres, ou parfois grisâtres, montrant souvent une ligne longitudinale plus claire sur le milieu du prothorax : sur celui-ci les écailles sont arrondies, concaves dans leur milieu et assez régulièrement disposées en lignes qui convergent vers la région dorsale ; outre celles-là, l'on remarque encore sur le prothorax quelques écailles piliformes couchées et plaquées sur les premières ; sur les élytres, les écailles sont subcarrées, creusées dans leur milieu, régulièrement disposées et subimbriquées en deux rangées dans chaque interstrie ; entre ces deux rangées se trouve une ligne très-étroite d'écailles très-piliformes, fines, couchées en arrière. Dessous du corps et cuisses revêtus d'écailles ovalaires ; tibias couverts d'écailles piliformes, un peu plus claires que celles de la page supérieure. Pattes peu fortes ; cuisses mutiques.

♂. Partie inférieure du corps longitudinalement et faiblement concave depuis les hanches intermédiaires jusqu'au dernier segment abdominal ; celui-ci sans fossette.

♀. Partie inférieure du corps longitudinalement et faiblement déprimée depuis les hanches intermédiaires jusqu'à l'avant-dernier segment abdominal ; dernier segment marqué avant son extrémité d'une fossette subarrondie assez profonde.

Ce caractère sexuel se retrouve chez une grande partie des espèces de ce genre, mais nous ne l'indiquerons spécialement que pour celles où le rostre diffère assez peu entre les sexes pour laisser de l'incertitude.

Nous avons restitué à cette espèce le nom qui lui appartient par priorité ; notre honoré collègue M. Becker ayant déjà, en 1864, donné la dimension de cette espèce ainsi que quelques mots descriptifs aussi propres à la faire reconnaître que la diagnose de M. Desbrochers.

CARINICOLLIS Tournier.**Astracan.**

Long. 3 à 3 1/4 mill. —Ovale, faiblement déprimé. Tête arrondie ; yeux assez grands, peu convexes, ovales, aussi grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre. Rostre du mâle court, à peine trois fois aussi long que l'œil dans son plus grand développement, faiblement mais régulièrement courbé, arrondi à l'extrémité depuis l'insertion des antennes, qui a lieu un peu après le milieu de sa longueur. Rostre de la femelle allongé, environ quatre fois et demie aussi long qu'un œil dans sa plus grande largeur, régulièrement et assez fortement courbé, arrondi et subfiliforme depuis sa base ; antennes insérées au milieu de sa longueur. Prothorax transversal, faiblement mais régulièrement arrondi sur les côtés latéraux, à bord antérieur à peine relevé en bourrelet, pas plus large que la moitié de la largeur du bord postérieur ; surface légèrement déprimée, relevée dans son milieu, surtout antérieurement, en une très-faible carène longitudinale. Scutellum assez grand. Élytres à épaules bien marquées, peu tombantes ; faiblement mais régulièrement rétrécies latéralement depuis l'angle huméral à l'extrémité, où elles sont communément arrondies ; surface régulièrement striée. Noir ; tête, rostre, antennes, pattes et élytres, moins la région scutellaire, d'un testacé jaunâtre. Téguments revêtus d'écailles disposées et conformées comme chez le *T. Morawitzi* Beck., mais d'un beau jaune ocre ou d'un jaune olivâtre sur la page supérieure et d'un blanc de craie sur la page inférieure. Pattes peu fortes ; cuisses mutiques ; les antérieures sont très-faiblement angulées en dessous chez le mâle.

♂. Partie inférieure du corps longitudinalement et faiblement concave depuis les hanches intermédiaires jusqu'au dernier segment abdominal ; celui-ci sans fossette.

♀. Partie inférieure du corps longitudinalement et faiblement déprimée depuis les hanches intermédiaires jusqu'à l'avant-dernier segment abdominal ; dernier segment de l'abdomen marqué d'une fossette transversale avant son extrémité.

ITALICUS Tournier.**Toscane.**

Long. 3 à 3 1/4 mill. —D'un ovale allongé ; de la forme du *T. striat-*

tulus Gylh. Tête arrondie; yeux moyens, ronds, convexes, plus petits chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre. Rostre du mâle trois fois et trois quarts aussi long que l'œil est large, très-faiblement courbé, robuste, fortement atténué; antennes insérées aux trois quarts de sa longueur. Rostre de la femelle quatre fois aussi long que l'œil est large, presque droit, robuste, brusquement atténué à partir de l'insertion des antennes, ce qui a lieu un peu avant les deux tiers de sa longueur. Prothorax subparallèle sur la moitié postérieure de ses côtés latéraux; de ce point très-faiblement arqué et régulièrement rétréci antérieurement en forme de cône tronqué au sommet; bord antérieur épaissi en un faible bourrelet et plus large que la moitié de la largeur du bord postérieur; ce dernier coupé en biais de chaque côté pour former un lobe scutellaire large et bien accusé; surface un peu convexe, finement et densément ponctuée, marquée d'un faible sillon longitudinal au devant du scutellum; celui-ci assez grand, subtriangulaire. Elytres à épaules bien accusées, à angles huméraux un peu saillants; bords latéraux subparallèles jusqu'au milieu de leur longueur et de là faiblement mais régulièrement rétrécis jusqu'à l'extrémité, où les élytres sont communément arrondies; surface régulièrement et profondément striée; stries étroites, marquées dans leur fond de points assez fins, un peu distants; interstries finement rugueux. Noir; extrémité du rostre, antennes moins la massue qui est un peu obscure, tibias, tarsi et quelquefois l'extrémité des cuisses d'un testacé plus ou moins clair. Tête et rostre, jusqu'à l'insertion des antennes, densément recouverts d'écailles très-piliformes, fines, presque soyeuses, d'un gris argenté variant quelquefois sur le rostre et sur le front au brunâtre, mais constamment grises entre les yeux. Prothorax recouvert d'écailles allongées, non filiformes, fines, très-couchées, exactement appliquées aux téguments; entièrement grises ou parfois brunâtres sur le disque en une tache qui a la forme d'un fer à cheval et qui laisse entre elle et le scutellum une tache grise d'un ovale allongé. Scutellum recouvert d'écailles d'un gris blanchâtre. Élytres densément recouvertes sur les interstries d'écailles étroites, sub-ovales, couchées; au milieu de chaque interstrie se montre une ligne régulière d'écailles un peu plus allongées que les autres, couchées en arrière; au fond des stries l'on voit quelques très-courtes écailles distinctes entre elles par un espace subégal aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps densément recouvert d'écailles

subovalaires, blanches. Pattes assez fortes; cuisses mutiques, peu densément revêtues de petites écailles ovalaires; tibias pubescents.

♂. Dernier segment abdominal lisse.

♀. Dernier segment abdominal marqué d'une fossette ovale transversale et assez profonde.

Cette espèce m'a été communiquée par M. L. de Heyden, et je la dois à sa générosité. Elle est voisine des *T. deliciosus* Perris et *T. striatulus* Gylh. Elle diffère de la première, outre le coloris et la conformation de la pubescence, par la forme du prothorax qui est ici subconique, tandis qu'il est arrondi sur les bords latéraux et élargi antérieurement chez l'espèce précitée; elle diffère de la seconde, de laquelle elle a à peu près la forme du prothorax, par celui-ci beaucoup plus finement et moins densément ponctué, et par les écailles qui le recouvrent; au lieu d'être rudes et piliformes comme chez le *T. striatulus* Gylh., elles sont exactement appliquées aux téguments subovalaires et représentent assez bien celles que l'on voit sur le même organe chez le *T. squamulatus* Schönh.; les écailles des élytres sont aussi plus fines, moins hérissées; les stries sont autrement ponctuées, etc.

DELICIOSUS Perris, Abeille, VII, 1870, p. 26.

Sardaigne.

STRIATULUS Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 405.

France méridionale, Piémont, Allemagne.

Nous avons réuni à cette espèce les *T. fuscolineatus* Lucas, *T. decoratus* Rosenh. et *T. bellus* Kirsch; mais, après une étude minutieuse, nous avons été forcé de les séparer. Outre la forme générale qui est un peu différente, chez cette espèce, le prothorax est aussi long que large, les côtés latéraux en sont toujours subparallèles sur une partie de leur longueur, puis rétrécis en manière de cône jusqu'au bord antérieur; les élytres sont plus ovalaires, moins parallèles sur les côtés; enfin le coloris de la pubescence est autre, quoique chez certaines variétés claires des espèces qui nous occupent l'on retrouve parfois les teintes presque unicolores que l'on observe chez les exemplaires typiques du vrai *T. striatulus* Gylh. Ici ne sont pas

les seules différences que nous ayons observées : si l'on frotte des exemplaires de ces différentes formes, au point d'enlever totalement les écaillettes qui les recouvrent, l'on verra que le prothorax du *T. striatulus* Gylh. est régulièrement convexe, très-densément et fortement ponctué; que cette ponctuation est faiblement moins serrée sur la ligne dorsale, mais plus serrée et confluyente sur les côtés latéraux; tandis que chez le *T. fuscolineatus* Lucas le disque en est moins convexe, faiblement déprimé longitudinalement au devant du scutellum; la ponctuation est plus grosse, formée de points ronds, très-serrés, égaux, mais nettement séparés. Chez l'espèce de Gyllenhal les stries des élytres sont marquées dans leur fond de dépressions ponctiformes allongées, les interstries sont transversalement et assez fortement chagrinés; chez celle de Lucas, les stries sont à peu près constituées de même, mais elles sont divisées pour ainsi dire en autant de petits compartiments longitudinaux qu'il y a de points dans leur fond, l'espace entre chaque point s'élevant presque au niveau des interstries; ces derniers sont peu densément couverts de petites aspérités dirigées en arrière et faiblement chagrinés.

Notre excellent ami M. Ch. Brisout qui, à l'époque, a eu entre les mains les types de la collection Schönherr, et qui nous a généreusement adressé toutes les notes qu'il avait prises alors, nous confirme que le type du *T. striatulus* Gylh. existant dans la collection de Schönherr est bien identique aux exemplaires que nous séparons sous ce nom; il nous a même communiqué un exemplaire qu'il avait soigneusement comparé.

FUSCOLINEATUS Lucas, Expl. Alg., 1849, p. 448, tab. 37, fig. 11, 11 a, 11 b, 11 c, 11 d.

= *decoratus* Rosenh., Thier. Andal., 1856, p. 275.

= Var. *bellus* Kirsch, Berl. Zeit., 1870, p. 174.

Sicile, Espagne méridionale, Portugal, Algérie, Tanger.

Le *T. bellus* Kirsch, duquel nous avons eu le type sous les yeux, est formé d'après un exemplaire de cette espèce, mais coloré par excès. Le prothorax est d'un beau noir, avec deux taches tout à fait antérieures et une tache d'un ovale transverse au devant du scutellum, d'un blanc pur; les élytres sont d'un brun foncé, avec l'inter-

strie juxtasutural et les quatrième, cinquième et sixième interstries d'un blanc pur.

M. Olcèse, de Tanger, nous a adressé plusieurs exemplaires identiques à celui-ci; avec ceux-là s'en trouve un où la ligne blanche du second interstrie est parfaitement établie comme chez le *T. fuscolineatus* Lucas, et un autre où cette même ligne blanche n'est que rudimentaire, mais où la tache blanche de la base du prothorax perd sa position transversale pour s'allonger en une fine ligne longitudinale. Quant à la forme générale et à la ponctuation, elles ne diffèrent en rien de celles des exemplaires typiques du *T. fuscolineatus* Lucas.

OLCESEI Tournier.

= *grandicollis* Tournier, olim.

Portugal, Algérie, Tanger.

Long. 3 1/2 mill. — Ovalaire, subparallèle sur les côtés, trapu. Tête assez forte, arrondie; yeux faiblement ovales, moyens, convexes, aussi grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci construit sur le même plan que chez le *T. fuscolineatus* Lucas. Prothorax très-grand, très-large, aussi long que large, subparallèle sur ses bords latéraux, qui ne sont arrondis que tout à fait postérieurement et antérieurement; surface assez convexe, couverte d'une ponctuation grosse, ronde, nettement séparée par de petits espaces lisses et brillants. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres courtes, au plus une fois et deux tiers aussi longues que le prothorax, pas plus larges que ce dernier dans sa plus grande largeur; épaules bien marquées; bords latéraux parallèles jusqu'après le milieu de leur longueur, de ce point assez courtement arrondis postérieurement; surface à stries superficielles, surtout les extérieures, qui ne sont formées que par des points bien distants les uns des autres, très-allongés, peu profonds; les stries intérieures sont conformées de même, mais les points sont un peu plus profonds et un peu plus rapprochés; interstries presque lisses, très-faiblement coriacés. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, ces dernières, tibias et tarses d'un testacé clair; élytres, moins la région scutellaire, d'un brun rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes densément recouverts d'écailles piliformes jaunâtres. Prothorax densément recouvert d'écailles

subpiliformes, courtes, couchées, d'un jaune brunâtre, à l'exception de deux bandes latérales faiblement arquées et d'une ligne longitudinale médiane qui sont d'un gris jaunâtre plus ou moins clair. Scutellum densément recouvert d'écailles d'un blanc jaunâtre. Élytres couvertes sur les interstries d'écailles grossières, allongées, couchées en arrière; du milieu de celles-ci, sur chaque interstrie, sort une rangée longitudinale, régulière, d'écailles criniformes, longues, dressées. Le coloris de toutes ces écailles rappelle un peu celui des élytres du *T. fuscolineatus* Lucas; mais au lieu d'avoir comme chez cette espèce l'interstrie juxtasutural, les deuxième, quatrième, cinquième et sixième interstries blancs, ici ils sont alternativement d'un blanc jaunâtre, c'est-à-dire que les interstries juxtasutural, deuxième, quatrième et sixième sont clairs et les autres bruns. Le dessous du corps est couvert d'écailles subovales, d'un beau blanc. Les pattes sont fortes, peu densément couvertes d'écailles piliformes blanchâtres; les cuisses sont mutiques, épaisses, surtout les antérieures.

♂. Partie inférieure du corps longitudinalement et faiblement concave depuis les hanches intermédiaires jusqu'au dernier segment abdominal, celui-ci marqué avant son extrémité d'une petite fossette arrondie; premier segment abdominal un peu échancré au milieu de son bord postérieur.

♀. Abdomen faiblement mais régulièrement convexe; dernier segment abdominal marqué d'une assez grande fossette transverse.

Cette espèce est voisine par son coloris des exemplaires de teinte moyenne du *T. fuscolineatus* Lucas, mais en diffère totalement par sa forme générale qui est plus trapue, son prothorax plus grand, plus large, aussi large que les élytres, et surtout par la sculpture de ses téguments.

CHEVROLATI Tournier.

Portugal.

Long. 4 mill. — Ovale. Tête petite, ronde; yeux relativement petits, ronds, convexes, aussi grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre. Rostre du mâle robuste, peu courbé, sensiblement atténué vers l'extrémité à partir de l'insertion des

antennes, qui a lieu aux deux tiers de sa longueur; quatre fois et demie aussi long que l'un des yeux est large, densément et grossièrement ponctué. Rostre de la femelle robuste, presque droit, faiblement mais régulièrement atténué depuis sa base; cinq fois et demie aussi long que la largeur de l'un des yeux, fortement et subrugueusement ponctué; antennes insérées aux trois cinquièmes de sa longueur. Prothorax fortement transversal, d'un quart plus large qu'il n'est long, assez régulièrement arrondi sur ses côtés latéraux; convexe en dessus, densément et fortement ponctué. Scutellum moyen, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules très-tombantes; bords latéraux peu élargis, faiblement rétrécis jusqu'à l'extrémité des élytres, qui sont communément arrondies; surface fortement et nettement striée; stries ponctuées; interstries assez fortement chagrinés. Noir; extrême pointe du rostre, extrémité des tibias et tarsi d'un brun rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, prothorax et élytres peu densément revêtus d'écailles piliformes, unicolores, grises. Dessous du corps densément recouvert d'écailles blanches. Pattes assez robustes, parcimonieusement pubescentes. Chez le mâle, les cuisses antérieures sont ciliées en dessous d'écailles blanches, allongées. Cuisses intermédiaires et postérieures avec un léger fascicule dentiforme.

Cette espèce a quelques rapports par sa forme générale et la structure du rostre avec les précédentes; mais la vestiture la rend très-voisine de la suivante, dont elle a à peu près la pubescence.

RUFIROSTRIS Schönh., Ménétr., Cat. rais., p. 223.

= *glycyrrhizæ* Becker, Bull. Mosc., 1864, II, p. 486.

Sarepta, Caucase.

KIESENWETTERI Tournier.

Servie.

Long. 3 1/4 mill. — ♂. D'un ovale court. Tête arrondie; yeux assez grands, plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; convexes. Rostre trois fois et un quart aussi long que l'œil dans sa plus grande largeur; épais, pas sensiblement rétréci vers l'extrémité, qui est ponctuée; antennes assez longues, insérées aux deux tiers environ de sa longueur. Prothorax passablement plus

court que large, faiblement mais assez régulièrement arrondi sur ses côtés latéraux, assez fortement rétréci antérieurement, pour former à ce bord un bourrelet assez large, mais peu prononcé; surface assez convexe. Élytres larges, d'un quart plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules peu saillantes; depuis celles-ci, un peu élargies et arrondies jusqu'au milieu de leur longueur, puis faiblement et régulièrement rétrécies jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies; surface striée, mais les stries sont presque entièrement cachées par les écailles qui les recouvrent. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci et pattes d'un testacé rougeâtre clair; élytres brunes. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps, dessous du prothorax et pattes très-densément revêtus d'écailles piliformes, déprimées, exactement appliquées aux téguments, d'un jaune brunâtre ou d'un gris jaunâtre; lorsque l'on les regarde sous un certain jour, ces écailles ont un reflet soyeux. Abdomen densément recouvert d'écailles ovalaires, blanches. Pattes fortes; cuisses mutiques.

♂. Inconnue.

Cette espèce a un peu la pubescence du *T. squamulatus* Gylh.; elle est aussi déprimée que chez celle-ci, mais elle est plus soyeuse; par la forme elle représente assez bien un énorme *T. medicaginis* Brisout, mais elle est plus large, plus convexe, et le rostre est autrement construit.

ACOSMUS Tournier.

Sarepta.

Long. 2 1/2 mill. — Ovalaire. Tête arrondie; yeux grands, peu convexes, d'un tiers plus grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; cette partie est un peu plus étroite, et par conséquent les yeux sont un peu plus rapprochés chez la femelle que chez le mâle. Chez ce dernier sexe le rostre est trois fois aussi long que l'œil dans sa plus grande largeur; peu mais régulièrement courbé, atténué à partir de l'insertion des antennes, insertion qui a lieu environ aux deux tiers de sa longueur. Rostre de la femelle un peu plus de trois fois aussi long que l'œil, très-faiblement plus long que chez le mâle, mais d'une autre forme; peu courbé, aussi épais à sa base que chez le mâle,

fortement et régulièrement rétréci et subulé de ce point à l'extrémité; antennes insérées très-peu après le milieu de sa longueur; de là il est glabre, brillant et marqué d'une ponctuation éparse. Antennes peu épaisses, massue allongée. Prothorax transversal d'un cinquième plus large que long, d'un tiers plus large à sa base qu'à son bord antérieur, largement et régulièrement arrondi sur ses côtés latéraux. Élytres deux fois aussi longues que le prothorax, un peu plus larges à leur racine que celui-ci à sa base; épaules nullement saillantes, tombantes; côtés latéraux des élytres faiblement arrondis; surface assez fortement striée, mais les stries ainsi que la sculpture de la page supérieure sont cachées par la pubescence qui les recouvre. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci et pattes d'un testacé clair. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, prothorax et pattes recouverts d'écailles piliformes, déprimées; d'un jaune parfois un peu brunâtre; élytres densément revêtues d'écailles de même couleur, mais ovalaires et plus déprimées encore: le coloris des écailles devient plus clair sur un fin bord à la partie postérieure du prothorax, sur le scutellum et parfois sur une fine ligne suturale. Pattes assez fortes; cuisses mutiques, les postérieures avec un léger fascicule dentiforme.

Nous avons reçu de M. Becker, de Sarepta, deux exemplaires de cette espèce; ils étaient mêlés à des *T. flavus* Becker.

BECKERI Tournier.

Sarepta.

Long. 2 1/2 mill. — ♂. D'un ovale allongé. Tête arrondie; yeux grands, convexes, plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; ce dernier cinq fois aussi long qu'un œil dans son plus grand développement, assez épais, très-peu atténué, un peu courbé à la hauteur de l'insertion des antennes; de là jusqu'à l'extrémité il est glabre, brillant, marqué de quelques points; antennes insérées aux deux tiers de sa longueur, assez allongées, équivalant en totalité à une fois et demie la longueur du rostre; massue d'un ovale allongé. Prothorax aussi long que large; bord postérieur deux fois aussi large que l'antérieur; bords latéraux presque droits sur leur moitié postérieure, rétrécis et faiblement arrondis antérieurement. Scutellum subtriangulaire, caché par la pubescence.

Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules un peu tombantes; côtés latéraux très-faiblement élargis et arrondis; surface à stries peu visibles, couvertes qu'elles sont par la pubescence. Noir; rostre, antennes moins la massue, qui est obscure, et pattes d'un testacé rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et pattes densément recouverts d'écailles peu couchées, piliformes, jaunes, à reflets soyeux; sur le front, les épaules et l'extrême pointe des cuisses se montrent quelques écailles blanches. Dessous du corps densément recouvert d'écailles d'un blanc jaunâtre. Pattes peu épaisses; tibias antérieurs assez fortement courbés; cuisses antérieures densément garnies en dessous de longues écailles piliformes d'un blanc jaunâtre, les intermédiaires un peu frangées de mêmes écailles, et les postérieures armées d'un petit fascicule dentiforme.

♀. Inconnue.

Cette espèce intéressante se rapproche des précédentes par son coloris et sa forme générale; mais elle en diffère par son rostre allongé, très-peu atténué, la conformation de ses pattes antérieures, sa pubescence moins couchée, un peu plus grossière. Je n'en ai vu qu'un mâle, qui m'a été envoyé de Sarepta par M. Beeker, auquel je l'ai dédiée.

CRASSIROSTRIS Kirsch, Berl. Zeit., 1871, p. 48.

Silésie, Hongrie, Suisse.

SERICATUS Tournier.

Peney, près Genève.

Long. 2 1/4 mill. — Tête petite, arrondie; yeux moyens, convexes, un peu plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux au sommet du rostre. Rostre du mâle deux fois et un quart aussi long qu'un œil dans son plus grand développement, robuste, brusquement courbé à partir de l'insertion des antennes, atténué à l'extrémité; cuisses antérieures densément ciliées en dessous d'écailles soyeuses, allongées, d'un blanc argenté. Rostre de la femelle trois fois et demie aussi long qu'un œil dans son plus grand développement, peu robuste, brusquement courbé et fortement atténué à partir de l'insertion des

antennes ; celles-ci insérées très-peu après le milieu de sa longueur ; de ce point jusqu'à l'extrémité il est glabre, lisse, brillant. Prothorax aussi long que large, à côtés latéraux un peu arrondis antérieurement, faiblement rétrécis postérieurement ; surface densément et grossièrement ponctuée. Scutellum petit, caché par la pubescence. Élytres d'un quart plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules un peu saillantes ; côtés latéraux faiblement élargis un peu après les épaules, puis régulièrement rétrécis jusqu'à l'extrémité, qui est communément arrondie ; surface convexe, finement striée ; interstries finement chagrinés. D'un noir de poix ; tête, extrémité du rostre, antennes, pattes et élytres, moins la région scutellaire, d'un testacé rougeâtre clair. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et pattes recouverts d'écailles piliformes, soyeuses, d'un gris très-clair argenté. Dessous du corps densément recouvert d'écailles blanches. Pattes assez robustes ; cuisses postérieures avec un faible fascicule dentiforme.

AUREOLUS Kiesenw., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 640.

= *albovittatus* Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 768.

= *albovittis* Gemm., Col. Heft., VIII, 184, 1871.

France, Suisse, Allemagne, Hongrie, Italie, Sicile, Espagne.

MEDICAGINIS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 767.

France, Suisse, Allemagne, Hongrie, Italie, Espagne.

FLAVICOLLIS Bohem., Schh., Gen. Curc., VII, 2, p. 304.

= *curtus* Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 770.

France, Suisse, Allemagne.

FLAVUS Becker, Bull. Mosc., 1864, II, p. 488.

Sarepta, Astrakan.

Long. 2 mill. — D'un ovale un peu allongé ; intermédiaire quant à la forme entre les *T. junceus* Reich et *T. meliloti* Steph. ; diffère des deux par le rostre autrement conformé, par une pubescence plus grossière, etc.

Tête arrondie ; yeux moyens, à peine plus grands chacun que l'es-

pace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; ce dernier glabre, brillant, presque lisse depuis l'insertion des antennes. Rostre du mâle à peu près trois fois et demie aussi long qu'un œil dans sa plus grande largeur, peu courbé, très-faiblement mais régulièrement atténué; antennes insérées aux deux tiers environ de sa longueur. Rostre de la femelle conformé comme chez le mâle, mais un peu plus long, quatre fois environ aussi long qu'un des yeux est large, plus ténu que chez le mâle, un peu plus courbé à l'insertion des antennes, faiblement subulé; antennes insérées un peu après le milieu de sa longueur. Prothorax aussi long que large, subparallèle sur la moitié postérieure de ses bords latéraux, faiblement rétréci et arrondi antérieurement; surface un peu convexe, légèrement déprimée en une ligne transversale au devant du scutellum; celui-ci de grandeur moyenne, triangulaire. Élytres d'un quart plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules un peu tombantes; calus huméral faiblement relevé; bords latéraux nullement élargis, très-faiblement arrondis; surface à stries bien marquées; interstries paraissant très-faiblement convexes. Noir; rostre, antennes et pattes d'un testacé clair; tête et élytres, moins la région scutellaire de celles-ci, d'un brun rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes et dessous du corps densément revêtus d'écailles piliformes assez grossières, d'un jaune ocracé unicolor. Dessous du corps densément revêtu d'écailles blanches. Pattes assez robustes, à pubescence d'un jaune blanchâtre; cuisses muliques, à l'exception des postérieures, qui sont ornées d'un petit fascicule dentiforme.

FEMORALIS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 771.

France méridionale, Allemagne, Hongrie, Italie.

DIFFICILIS Tournier.

Carinthie.

Long. 2 mill. — Cette espèce est très-voisine de la précédente, de laquelle elle a à peu près le coloris; mais elle en diffère par le rostre un peu plus court chez la femelle, presque semblable dans les deux sexes, par la forme générale qui se rapproche un peu plus de celle du *T. squamulatus* Schh., par les cuisses antérieures du mâle qui ne sont pas ciliées en dessous; par le prothorax relativement

plus long, plus grand, etc. Elle se distinguera également facilement du *T. junceus* Reich par le rostre beaucoup plus court, par sa forme générale, les écailles du dessus du corps moins piliformes, etc.

Tête arrondie; yeux médiocres, un peu convexes, pas tout à fait aussi grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; ce dernier est de même forme chez le mâle et chez la femelle, assez robuste, presque droit jusqu'à l'insertion des antennes, puis de là un peu brusquement courbé et atténué, brillant, glabre, marqué de quelques points épars assez grossiers; chez le mâle il est trois fois, chez la femelle trois fois et un quart aussi long que l'un des yeux pris dans son plus grand développement; antennes insérées chez le mâle aux trois cinquièmes de sa longueur, chez la femelle un peu après le milieu. Prothorax relativement grand, faiblement plus long que large chez le mâle, aussi long que large chez la femelle, presque droit sur les deux tiers postérieurs de ses bords latéraux, assez subitement rétréci et arrondi antérieurement; bord antérieur large, presque aussi large que les deux tiers du bord postérieur. Scutellum en triangle arrondi. Élytres peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, une fois et trois quarts aussi longues que lui, à épaules bien tombantes; elles ne sont pas élargies sur les côtés latéraux, mais au contraire faiblement, régulièrement rétrécies et arrondies depuis les épaules jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies; surface striée; les stries sont bien accusées, malgré la couche d'écailles qui recouvre les téguments. Noir; rostre, antennes moins la massue, qui est quelquefois obscure, et pattes d'un testacé clair; élytres, moins la région scutellaire, d'un testacé rougeâtre un peu foncé. Tête, base du rostre jusqu'à l'insertion des antennes et dessus du corps densément recouvert d'écailles un peu grossières, d'un jaune ocre un peu grisâtre; cette pubescence laisse à peu près libres les stries des élytres; elles sont parées dans leur fond d'une rangée longitudinale de petites écailles allongées de même couleur que celles qui les entourent, néanmoins elles se distinguent nettement, étant isolées et évidemment séparées de celles des interstries. Dessous du corps densément recouvert d'écailles ovalaires, blanches. Pattes à écailles piliformes d'un blanc jaunâtre; cuisses peu épaissies, inermes; chez quelques exemplaires l'on aperçoit aux cuisses antérieures un fascicule dentiforme très-obsolète.

♂. Partie inférieure du corps très-faiblement et longitudinalement concave depuis les hanches intermédiaires jusqu'au dernier segment abdominal; celui-ci marqué d'une fossette ovale, transversale, superficielle.

♀. Partie inférieure du corps faiblement mais régulièrement convexe depuis les hanches intermédiaires jusqu'au dernier segment abdominal; celui-ci marqué avant son extrémité d'une petite fossette arrondie assez profonde.

JUNCEUS Reich, Mantiss. Ins., 1797, p. 15, tab. 1, fig. 11.

— *hæmatopus* Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 409.

France, Suisse, Allemagne, Hongrie, Sicile, Espagne.

Vit sur les *Melilotus officinalis* et *alba*.

D'après les notes que m'a envoyées M. Ch. Brisout, le *T. hæmatopus* Gylh. qui existe dans la collection de Schönherr est un exemplaire femelle de cette espèce, qui a la pubescence blanche.

MELILOTI Steph., Ill. Brit., IV, p. 55.

Angleterre, France, Suisse, Italie, Allemagne, Hongrie, Sardaigne, Algérie.

Nous avons vu dans les collections quelques exemplaires de cet insecte appartenant à une forme qui nous paraît devoir constituer une espèce nouvelle (*T. litigiosus* Tournier). Nous n'en avons cependant observé qu'un trop petit nombre pour pouvoir trancher la question. Ils sont d'une taille plus grande (2 3/4 mill.); les élytres sont relativement un peu plus allongées, plus parallèles; le rostre paraît un peu plus épais à la base, faiblement plus court; la pubescence est entièrement d'un jaune brunâtre à reflets dorés, et la ligne blanche sur la suture des élytres est toujours bien nette.

Les exemplaires qui nous ont passé sous les yeux proviennent de Sicile, Sardaigne, Algérie, Malte. Ce n'est peut-être qu'une variété méridionale.

D'après les notes que nous a adressées M. Ch. Brisout, il existe dans la collection Schönherr sous le nom de *T. dauritus* in litt. un *T. melolonti* ♂ Gylh.

Cette espèce est variable, comme, du reste, presque toutes celles du genre : tantôt la pubescence est entièrement blanche, mate, ou à reflets soyeux ; tantôt elle est jaune ou passe même parfois au brunâtre ; mais elle se reconnaîtra toujours facilement à son rostre subulé et fortement fléchi en dessous, à ses cuisses noires, etc.

Nous avons remarqué que la différence de coloris que l'on observe chez ces insectes tient en partie au moins à la couleur des fleurs de la plante sur laquelle ils ont vécu. Que l'on capture, par exemple, des *T. junceus* ou des *T. meliloti* sur le *Melilotus officinalis* qui a la fleur jaune, presque tous les exemplaires que l'on obtiendra auront une pubescence d'un jaune plus ou moins foncé ; mais si l'on récolte ces mêmes espèces sur le *Melilotus alba*, qui a ses fleurs blanches, la pubescence sera alors totalement blanche ou d'un gris plus ou moins clair. Cette différence tient-elle au principe colorant de la plante dont s'est nourri l'insecte pendant ses premiers états ? ou la nature prévoyante l'aura-t-elle voulu ainsi afin de cacher ces petits êtres aux ennemis toujours prêts à les saisir ? C'est ce que nous laisserons établir par de plus capables que nous.

DENTIPES Tournier.

Algérie (Boghari).

Long. 3 mill. — ♂. D'un ovale très-allongé, subparallèle sur les côtés. Tête arrondie ; yeux grands, convexes, aussi grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre ; celui-ci court, trois fois aussi long que l'un des yeux, assez fort, un peu atténué, peu courbé ; antennes insérées aux trois cinquièmes de sa longueur. Prothorax transversal, d'un quart plus large qu'il n'est long, arrondi sur ses côtés, rétréci antérieurement ; bourrelet du bord antérieur très-faible ; bord postérieur deux fois aussi large que le bord antérieur, bisinué ; surface fortement et densément ponctuée. Scutellum subtriangulaire. Élytres allongées, d'un quart plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules bien formées, nullement tombantes ; bords latéraux subparallèles sur les deux tiers de leur longueur, de ce point assez brusquement arrondis et rétrécis jusqu'à l'extrémité ; surface striée ; stries étroites, profondes, ponctuées ; interstries finement chagrinés. Noir ; extrémité du rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci, tibias et tarses d'un testacé rougeâtre

clair. Tête, page supérieure et pattes recouvertes d'écailles pili-formes, d'un gris brunâtre; le rostre, une tache au milieu de la base du prothorax, une bande mal limitée de chaque côté de celui-ci, la suture et la majeure partie des quatrième et sixième interstries des élytres sont d'un blanc grisâtre; les écailles claires de la suture et des interstries des élytres sont d'une forme plus élargie, plus arrondie que les autres. Dessous du corps densément recouvert d'écailles ovales, blanches. Pattes assez allongées, peu fortes; tibias antérieurs armés d'une forte dent un peu avant le milieu de leur côté interne; cuisses mutiques.

♀. Inconnue

Nous ne possédons qu'un exemplaire de cette espèce; il nous a été envoyé de Boghari par M. Raffray, de qui nous tenons déjà plusieurs espèces intéressantes.

OBSCURUS Fairm., in litt.

Tanger.

Long. 2 à 2 1/4 mill. — ♂. Ovale, allongé. Tête ronde, moyenne; yeux assez grands, ovales, plus grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci trois fois aussi long qu'un œil dans son plus grand développement, assez fort, peu atténué, droit depuis la racine jusqu'à l'insertion des antennes, puis courbé de ce point jusqu'à l'extrémité; antennes insérées aux trois cinquièmes de sa longueur. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci antérieurement; bords latéraux faiblement mais assez régulièrement arrondis; bord postérieur non sinué, presque deux fois aussi large que le bord antérieur; surface densément et grossièrement ponctuée. Scutellum subtriangulaire. Élytres subparallèles sur les trois cinquièmes de leur longueur, à épaules un peu tombantes; surface faiblement mais régulièrement convexe, striée; stries bien accusées, marquées dans leur fond de points allongés un peu distants; interstries plans, très-finement coriacés. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci, pattes et élytres, à l'exception de la région scutellaire et des épaules, d'un testacé rougeâtre plus ou moins clair. Chez les deux exemplaires que nous avons sous les yeux nous ne voyons que des rudiments épars d'écailles; celles-ci étant très-bien fixées aux téguments

n'ont pu être enlevées totalement par un frottement quelconque et se sont rompues près de leur racine; l'on voit clairement cependant, par la forme des vestiges existants et par la sculpture des téguments, que ces écailles ont dû être ovalaires, assez serrées et d'un gris probablement un peu jaunâtre. Pattes un peu fortes; cuisses mutiques ou paraissant telles; il nous semble cependant qu'il reste un vestige de fascicule dentiforme aux cuisses postérieures.

Cette espèce doit, à l'état normal, avoir quelques rapports avec la précédente; mais les tibias antérieurs ne sont pas dentés.

ARMATUS Tournier.

Italie, Sicile, Algérie, Maroc.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ à 2 mill. — Ovale, court. Tête assez grande, arrondie; yeux moyens, convexes, un peu plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; ce dernier chez le mâle est court, deux fois et demie aussi long qu'un œil, presque droit, un peu atténué; antennes insérées aux trois cinquièmes de sa longueur; chez la femelle il est trois fois aussi long qu'un œil, droit, peu épais, très-peu atténué. Prothorax grand, large, un tiers plus large qu'il n'est long; bords latéraux fortement et régulièrement arrondis; surface déprimée, à ponctuation grosse, mais peu serrée, surtout sur le disque. Scutellum triangulaire. Élytres larges, très-peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules peu accusées, faiblement élargies et arrondies sur leurs côtés latéraux; surface peu convexe, striée; stries fortes, bien marquées, presque aussi larges que les interstries, ponctuées dans leur fond; interstries finement chagrinés. Noir; antennes, tibias et tarsi testacés. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes et dessus du corps parcimonieusement recouverts d'écailles excessivement piliformes; le long du bord postérieur du prothorax ces écailles sont ovalaires et un peu plus condensées en une fine ligne blanche; sur les élytres elles sont disposées en deux rangées longitudinales un peu irrégulières; au fond de chaque strie se montrent des écailles piliformes, courtes et brillantes, naissant de chaque point de la strie, et forment ainsi une rangée très-régulière. Dessous du corps densément recouvert d'écailles allongées, blanches.

♂. Tibias antérieurs fortement dentés au côté interne; cuisses

antérieures longuement ciliées d'écaillottes blanches un peu au-dessus de leur bord inférieur à leur côté interne.

♀. Tibias antérieurs un peu élargis au milieu de leur bord interne.

Cette jolie espèce et les suivantes ont quelques rapports avec le *T. tibialis* Bohem., avec lequel elles ont été confondues jusqu'à présent.

DECRETUS Tournier.

Algérie.

Long. 2 mill. — ♂. Forme de l'espèce précédente, mais le prothorax est moins élargi, plus convexe. Tête arrondie; yeux moyens, peu convexes, un peu plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre. Celui-ci, trois fois et un quart aussi long qu'un œil, est large, peu épais, très-faiblement mais régulièrement courbé, faiblement atténué; antennes insérées aux trois cinquièmes de sa longueur. Prothorax peu élargi, cependant il est un peu plus large qu'il n'est long; ses côtés latéraux sont faiblement et régulièrement arrondis; le bourrelet du bord antérieur est bien prononcé; surface un peu convexe, densément et fortement ponctuée près des bords; ponctuation aussi forte, mais un peu moins serrée sur le disque. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax; épaules assez bien conformées, pas tombantes; côtés latéraux subparallèles sur leur moitié antérieure, de ce point régulièrement rétrécies jusqu'à l'extrémité; surface peu profondément et finement striée, les interstries larges, assez fortement chagrinés. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci, moins les derniers articles du funicule et la massue qui sont bruns, tibias et tarses d'un testacé rougeâtre; cuisses brunes. Tête, rostre, dessus du corps et pattes parcimonieusement recouverts d'écaillottes piliformes, d'un gris argenté, brillant; dessous du corps densément recouvert d'écaillottes allongées, d'un beau blanc. Pattes assez robustes; tibias antérieurs et cuisses mutiques.

♀. Inconnue.

COMPTUS Tournier.

Italie méridionale, Sicile, Corse, Algérie.

Long. 2 à 2 1/2 mill. — Cette espèce offre l'aspect du *T. tibialis* Bohem.; elle en diffère cependant par une forme moins convexe, plus allongée, par la pubescence plus serrée, les proportions du rostre, etc.

Tête arrondie, relativement petite; yeux un peu ovales, moyens, peu convexes, un peu plus grands chacun dans leur plus grand développement que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre. Rostre du mâle trois fois et demie aussi long qu'un œil dans sa plus grande largeur, peu épais, un peu atténué, très-faiblement courbé; antennes insérées aux deux tiers de sa longueur. Rostre de la femelle quatre fois aussi long que la largeur d'un œil, presque droit, peu épais, très-faiblement atténué; antennes insérées un peu après le milieu de sa longueur. Prothorax un peu plus long que large, peu convexe, faiblement mais régulièrement arrondi sur les côtés latéraux; bord antérieur avec un bourrelet faible, mais bien formé; bord postérieur une fois et un tiers aussi large que l'antérieur; surface assez fortement et densément ponctuée. Scutellum triangulaire. Élytres subparallèles sur les trois cinquièmes de leurs bords latéraux, de ce point régulièrement rétrécies jusqu'à l'extrémité, où elles sont communément arrondies; surface peu convexe, striée; stries fortes, ponctuées, presque aussi larges que les interstries, ceux-ci finement chagrinés. Noir; extrême pointe du rostre, scape et tarses d'un testacé rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et pattes parcimonieusement recouverts de petites écailles piliformes, soyeuses, d'un gris argenté; sur une fine ligne le long du bord postérieur du prothorax et sur le scutellum ces écailles sont blanches, un peu moins piliformes et plus condensées; sur les élytres elles sont disposées en deux rangées irrégulières sur chaque interstrie et au fond de chaque strie en une rangée longitudinale très-régulière, mais très-fine. Dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes, blanches. Cuisses mutiques.

♂. Tibias antérieurs armés d'une dent courte et fine, placée un peu avant le milieu de leur bord interne; cuisses antérieures garnies en dessous d'écailles allongées, blanches. Segments abdominaux longitudinalement et faiblement concaves.

♀. Tibias et cuisses antérieurs simples ; segments abdominaux faiblement mais régulièrement convexes ; dernier segment abdominal marqué avant son extrémité d'une fossette obsolète.

TIBIALIS Bohem., Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 340.

France, Suisse, Italie, Hongrie.

SERICATUS Tournier.

Algérie.

Long. 1 3/4 mill. — ♂. Ovale, allongé. Tête assez grosse, arrondie ; yeux moyens, peu convexes, à peu près de la grandeur chacun de l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre ; celui-ci court, trois fois aussi long qu'un œil, épais, presque droit, assez fortement rétréci mais tout à fait à l'extrémité et terminé en pointe lorsqu'on le regarde de profil ; antennes insérées aux deux tiers environ de sa longueur. Prothorax aussi long que large, régulièrement arrondi et élargi sur les côtés latéraux, faiblement mais régulièrement convexe, finement et densément ponctué. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres deux fois et un quart aussi longues que le prothorax, un peu plus larges à leur racine que la base de celui-ci, à épaules un peu tombantes et très-faiblement élargies sur les bords latéraux ; surface peu convexe, striée ; stries fines, peu profondes ; interstries un peu larges, finement chagrinés. Noir ; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci, moins la massue qui est brunâtre, tibias et tarses d'un rougeâtre clair. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et cuisses assez densément revêtus de petites écailles excessivement piliformes, très-fines, bien couchées sur les téguments, soyeuses et d'un gris argent ; ces écailles sont un peu plus condensées, un peu plus larges et un peu plus blanches le long du bord postérieur du prothorax et sur le scutellum. Dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes, blanches. Tibias antérieurs armés d'une petite dent vers le milieu de leur côté interne ; dessous des cuisses antérieures cilié de poils blancs ; cuisses mutiques.

Cette espèce, quoique voisine des précédentes, ne peut pas se confondre avec elles ; son rostre plus court, ses tibias entièrement tes-

tacés, sa sculpture et surtout les écailles excessivement fines et soyeuses dont elle est recouverte la feront reconnaître de suite.

CURVIROSTRIS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 777.

France méridionale.

L'unique exemplaire d'après lequel cette espèce a été décrite est une femelle.

REDUNCUS Tournier.

Tanger.

Long. $1 \frac{1}{3}$ à $1 \frac{1}{2}$ mill. — Ovale. Tête assez grosse, arrondie; yeux relativement petits, peu proéminents, cependant plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre, parce qu'ils sont assez rapprochés. Chez le mâle le rostre est trois fois, chez la femelle quatre fois aussi long que l'un des yeux est large, peu épais, subpiliforme, pas ou très-faiblement atténué, fortement et régulièrement courbé, surtout chez la femelle; chez le mâle les antennes sont insérées aux deux tiers environ du rostre et chez la femelle un peu après le milieu. Prothorax aussi long que large, peu rétréci antérieurement; bord antérieur presque aussi large que les trois quarts du bord postérieur, muni d'un bourrelet bien conformé; bords latéraux faiblement mais régulièrement arrondis; surface peu convexe, densément et fortement ponctuée. Scutellum subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, deux fois aussi longues que celui-ci; épaules bien tombantes; bords latéraux presque droits sur la moitié de leur longueur, de ce point faiblement rétrécis jusqu'à l'extrémité; surface peu convexe, striée; stries fines, peu profondes; interstries plans, larges et finement coriacés. Noir; antennes moins les derniers articles du funicule et la massue, tibias et tarses d'un testacé rougeâtre. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et pattes parcimonieusement recouverts d'écailles piliformes disposées et constituées à peu près comme chez le *T. comptus* Tournier; dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes, blanches. Pattes assez fortes; cuisses un peu renflées, mutiques.

♂. Tibias antérieurs dentés vers le milieu de leur bord interne.

Cette espèce a des rapports avec les *T. curvirostris* Ch. Brisout et

T. pusillus Germ.; mais elle diffère du premier par le rostre plus filiforme, plus courbé, la forme générale moins élargie, etc.; du second par une forme plus large, la structure et la longueur du rostre, etc.

HIRTELLUS Tournier.

Crête.

Long. 1 1/3 mill. — ♀. D'un ovale allongé. Tête petite; yeux grands, peu convexes, plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci court, mince, un peu atténué, très-faiblement courbé; antennes insérées un peu après le milieu de sa longueur. Prothorax un peu plus large que long, subparallèle sur les deux tiers postérieurs de ses bords latéraux, arrondi et rétréci antérieurement; bord antérieur aussi large que les deux tiers du bord postérieur, celui-ci faiblement bisinué; surface très-peu convexe, grossièrement mais peu densément ponctuée. Scutellum subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules assez saillantes, bien conformées; bords latéraux subparallèles sur la moitié de leur longueur, rétrécis postérieurement jusqu'à l'extrémité; surface peu convexe, striée; stries formées par des points allongés, peu serrés; interstries très-finement rugueux. Noir; extrême pointe du rostre, scape, premier article du funicule des antennes et tarses testacés, rougeâtres. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, dessus du corps et pattes peu densément revêtus d'écailles piliformes, grossières, allongées, grises, un peu plus serrées le long du bord postérieur du prothorax et sur le scutellum; sur les élytres elles sont disposées sur chaque interstrie en une ligne très-étroite, assez régulière. Pattes assez allongées; cuisses grêles, mutiques.

♂. Inconnu.

Cette espèce rappelle un peu le *T. pusillus* Germ., mais s'en distingue par ses tibias noirs, la forme de son prothorax, sa pubescence plus longue, plus grossière, etc.

RUFICORNIS Tournier.

Syrie.

Long. 1 à 1 1/4 mill. — Cette espèce est la plus petite du genre ;

elle a à peu près la forme du *T. pusillus* Germ., mais elle est encore plus petite que celle-ci.

Tête arrondie, relativement assez grosse, densément ponctuée; yeux grands, peu convexes, un peu plus grands que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci court; chez le mâle il est deux fois et trois quarts aussi long que la largeur de l'un des yeux, un peu épais, faiblement courbé, un peu atténué; les antennes sont insérées aux deux tiers de sa longueur; chez la femelle il est trois fois et demie aussi long que l'un des yeux, mince, subpiliforme, non atténué, faiblement mais régulièrement courbé; les antennes sont insérées environ au milieu de sa longueur. Prothorax un peu plus long que large, subparallèle sur une partie de ses côtés latéraux, faiblement arrondi et rétréci antérieurement; bord antérieur aussi large que les trois cinquièmes du bord postérieur, celui-ci non sinué; surface peu convexe, densément et fortement ponctuée. Scutellum subtriangulaire. Élytres très-faiblement plus larges à leur racine que la base du prothorax; épaules bien saillantes, nullement tombantes; bords latéraux subparallèles sur la moitié de leur longueur, faiblement et régulièrement rétrécis jusqu'à l'extrémité; surface striée; stries larges, paraissant plus larges que les interstries. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci totalement, tibias et tarses d'un jaune rouille clair. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, page supérieure et pattes peu densément revêtus d'écailles fines, piliformes, soyeuses, d'un blanc argent; les écailles sont un peu plus condensées sur les interstries des élytres et y forment sur chaque une ligne très-fine et très-régulière; au fond de chaque strie l'on voit une rangée longitudinale, mais peu serrée, de très-petites écailles piliformes, brillantes, blanches. Dessous du corps assez densément revêtu d'écailles piliformes, blanches. Pattes robustes, cuisses mutiques.

♂. Tibias antérieurs munis d'une très-petite dent à peu près au milieu de leur bord interne.

♀. Tibias antérieurs simples ou à peine élargis au milieu de leur bord interne.

Cette espèce est bien distincte par sa forme, le coloris de ses antennes, sa pubescence, etc.

NEAPOLITANUS Tournier.

Naples.

Long. 2 mill. — Un peu plus grand que les plus grands exemplaires du *T. pusillus* Germ., duquel il est le plus voisin; le prothorax est un peu plus allongé, les élytres relativement plus larges, etc.

Tête moyenne, ronde, densément ponctuée; yeux moyens, peu convexes, aussi grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci assez court; chez le mâle il est deux fois et trois quarts aussi long que la plus grande largeur de l'un des yeux, épais, peu courbé, très-peu atténué, marqué à son extrémité de points assez gros, assez serrés; les antennes sont insérées aux deux tiers environ de sa longueur; chez la femelle il est trois fois aussi long que l'un des yeux, peu épais, pas atténué, faiblement mais régulièrement courbé, marqué à son extrémité de points assez forts, épars; les antennes sont insérées aux trois cinquièmes environ de sa longueur. Prothorax un peu plus long que large, peu élargi et subparallèle sur une partie de ses côtés latéraux, faiblement rétréci et arrondi antérieurement; bord antérieur large, presque aussi large que les trois quarts du bord postérieur; surface un peu convexe, assez densément et fortement ponctuée. Scutellum subtriangulaire. Élytres d'un tiers plus larges à leur racine que le prothorax à sa base; épaules saillantes; côtés latéraux parallèles sur les trois cinquièmes de leur longueur, de ce point régulièrement rétrécies et arrondies jusqu'à l'extrémité; surface un peu convexe, striée; stries bien marquées, mais assez fines et passablement plus étroites que les interstries; ceux-ci finement chagrinés. Noir; extrême pointe du rostre, scape, les premiers articles du funicule, tibias et tarses testacés. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes, page supérieure et pattes peu densément revêtus d'écailles piliformes, grossières, longues, d'un gris jaunâtre, un peu plus serrées le long du bord postérieur du prothorax et sur le scutellum. Dessous du corps densément recouvert d'écailles piliformes, blanches. Pattes assez fortes; cuisses mutiques.

♂. Tibias antérieurs armés d'une petite dent vers le milieu de leur bord interne.

♀. Tibias antérieurs un peu épaissis vers le milieu de leur bord interne.

PUSILLUS Germ., Stett. Ent. Zeitung, 1842, p. 107.

= *pygmæus* H. Brisout, Rev. Zool., 1860, p. 167.

= *brevicornis* Waterh., Proc. Ent. Soc., 1862, p. 80.

Allemagne.

RUFIPES Tournier.

Algérie.

Long. 2 mill. — ♂. Allongé, étroit; est voisin par sa forme du *T. longicollis* Ch. Brisout. Tête arrondie, assez grosse, densément et fortement ponctuée; yeux moyens, aussi grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci trois fois et un quart aussi long que l'un des yeux pris dans son plus grand développement, assez fort, peu atténué, faiblement mais régulièrement courbé; antennes insérées aux quatre cinquièmes de sa longueur. Prothorax plus long que large; bord postérieur d'un tiers seulement plus large que le bord antérieur; côtés latéraux régulièrement arqués; surface peu convexe, peu fortement et peu densément ponctuée. Scutellum petit, subarrondi. Élytres une fois et trois quarts aussi longues que le prothorax, très-faiblement plus larges à leur racine que le prothorax à sa base; épaules peu saillantes, très-faiblement mais régulièrement arquées sur les côtés; surface peu convexe, striée; stries fortes, larges, plus larges que les interstries, marquées dans leur fond de gros points. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, scape et pattes d'un rougeâtre clair. Tête, rostre jusqu'à l'insertion des antennes et dessus du corps parcimonieusement revêtus de très-fines écailles soyeuses, brillantes, d'un gris clair; sur les élytres ces écailles sont disposées sur chaque interstrie et au fond de chaque strie en une seule rangée très-fine; les écailles des stries sont plus courtes et moins serrées que celles placées sur les interstries et sortent du fond de chaque point de la strie. Dessous du corps et pattes peu densément recouverts d'écailles piliformes blanches. Pattes assez fortes; cuisses épaisses, surtout les antérieures; tibia antérieurs dentés vers le milieu de leur bord interne.

♀. Inconnue.

PÉRPENDUS Tournier.

Liban.

Long. 2 mill. — ♂. Allongé, déprimé. Tête arrondie, moyenne ; yeux grands, plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre ; celui-ci assez fort, régulièrement et assez fortement atténué, très-faiblement courbé, trois fois et demie aussi long que l'un des yeux pris dans sa plus grande longueur ; antennes insérées aux trois cinquièmes de la longueur du rostre. Prothorax un peu plus long que large ; bord antérieur à peu près de la moitié aussi large que le bord postérieur ; bords latéraux faiblement mais régulièrement arqués ; surface déprimée peu fortement et peu densément ponctuée. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base ; épaules peu saillantes ; bords latéraux faiblement mais assez régulièrement arqués ; surface très-peu convexe, striée ; stries fines, peu profondes, étroites, ponctuées ; interstries assez larges, finement chagrinés. Noir ; antennes et pattes d'un testacé rougeâtre, clair ; extrémité des élytres brunâtres. Tête, base du rostre et dessus du corps densément revêtus d'écailles très-piliformes, très-couchées, soyeuses, brillantes et d'un gris clair un peu jaunâtre. Dessous du corps densément, pattes parcimonieusement recouverts d'écailles très-piliformes, blanches. Pattes fortes ; cuisses mutiques, épaisses, surtout les antérieures ; tibias armés vers le milieu de leur côté interne d'une petite dent aiguë.

♀. Inconnue.

Cette espèce est un peu voisine par la forme du *T. longicollis* Ch. Brisout ; mais elle est beaucoup moins convexe, autrement pubescente, etc.

SIMILARIS Tournier.

Algérie.

Long. 2 1/2 mill. — ♀. Allongée, peu convexe. Tête arrondie, assez finement et densément ponctuée ; yeux assez petits, arrondis, faiblement convexes, à peine aussi grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre ; celui-ci mince, subfiliforme, faiblement mais régulièrement arqué, nullement atténué, arrondi, trois fois et trois quarts aussi long que l'un des yeux pris dans son

plus grand développement; antennes insérées un peu après le milieu de sa longueur. Prothorax grand, pas plus long que large; bord antérieur de moitié seulement aussi long que le bord postérieur; celui-ci droit, non sinué; côtés latéraux élargis vers le tiers antérieur, de ce point droits, mais faiblement rétrécis jusqu'à la base; surface un peu convexe, densément et assez fortement ponctuée. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres très-peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base; épaules peu saillantes, de ce point régulièrement mais très-faiblement rétrécies et courbées jusqu'à l'extrémité; surface un peu convexe, striée; stries très-fines, très-étroites, ponctuées; interstries larges, plans et finement chagrinés. Noir; rostre, antennes, pattes et élytres, moins la région scutellaire, d'un testacé rougeâtre. Tête, base du rostre, dessus et dessous du corps densément recouverts d'écaillottes piliformes, couchées, d'un gris jaunâtre; pattes très-parcimonieusement pubescentes, fortes; cuisses épaisses, surtout les antérieures; tibias simples.

♂. Inconnu.

Diffère du *T. longicollis* Ch. Brisout par sa forme moins convexe, son prothorax plus grand, relativement moins long et plus large, surtout à la base; par le rostre plus long, plus filiforme, rond, plus courbé, etc.

LONGICOLLIS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 778.

France méridionale, Italie, Russie méridionale.

PUMILUS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 779.

France, Suisse, Allemagne, Italie.

OCHRACEUS Tournier.

Syrie.

Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill. — Ovalaire, peu convexe. Tête arrondie, densément et finement ponctuée; yeux assez grands, peu convexes, un peu plus grands que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; ce dernier chez le mâle est à peine trois fois aussi long que l'un des yeux pris dans son plus grand développement, épais, peu courbé, très-peu atténué; chez la femelle il est un peu plus long

que trois fois l'un des yeux et offre la même forme que chez le mâle; chez ce dernier sexe les antennes sont insérées aux deux tiers et chez la femelle aux trois cinquièmes de la longueur du rostre. Prothorax un peu plus large que long, peu convexe; bord antérieur un peu plus de la moitié aussi long que le bord postérieur; celui-ci aussi faiblement bisinué; bords latéraux presque droits sur leur moitié postérieure, de ce point rétrécis et arrondis antérieurement; surface très-densément et assez fortement ponctuée. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules tombantes, de ce point très-faiblement mais très-régulièrement arquées et rétrécies jusqu'à l'extrémité; surface peu convexe, assez fortement striée; stries cachées et couvertes en partie par la pubescence. Noir; rostre depuis l'insertion des antennes, celles-ci moins quelquefois la massue, pattes, élytres à l'exception de la racine et de la région scutellaire d'un testacé plus ou moins rougâtre. Tête, base du rostre et tout le corps très-densément recouverts d'écaillottes piliformes, déprimées, couchées, jaunâtres, ressemblant à celles qui couvrent la page supérieure du *T. flavicollis* Schh., mais un peu plus brillantes. Pattes assez courtes, assez fortes; cuisses peu épaisses, mutiques.

♂. Tibias antérieurs dentés vers le milieu de leur côté interne.

♀. Tibias antérieurs simples.

SHARPI Tournier.

Genève.

Long. 2 mill. — Cette intéressante petite espèce a presque la forme d'un *T. flavicollis* Schh. et son même coloris, mais le rostre est construit sur le plan de celui du *T. tomentosus* Herbst, et les tibias antérieurs sont dentés au côté interne chez le mâle et épaissis, anguleux à cette même place chez la femelle.

Tête arrondie, assez finement mais très-densément ponctuée; yeux grands, peu convexes, plus grands chacun que l'espace qu'ils laissent entre eux à la base du rostre; celui-ci court, assez fort, atténué seulement à l'extrémité, construit comme chez le *T. tomentosus* Herbst. Chez le mâle il est deux fois et trois quarts aussi long que l'un des yeux pris dans son plus grand développement; les antennes sont insé-

rées un peu après les deux tiers de sa longueur; chez la femelle il est trois fois aussi long que l'un des yeux, et les antennes sont insérées un peu après le milieu de sa longueur. Prothorax aussi long que large; bord antérieur un peu plus large que la moitié du bord postérieur; celui-ci non sinué, mais coupé un peu en biais de chaque côté du lobe scutellaire; côtés latéraux presque parallèles sur les deux tiers postérieurs de leur longueur, de ce point rétrécis et faiblement arrondis antérieurement; surface peu convexe, fortement et très-densément ponctuée. Scutellum très-petit, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules assez bien conformées, peu tombantes; les bords latéraux sont très-faiblement élargis jusqu'au milieu de leur longueur, puis rétrécis et faiblement arqués jusqu'à l'extrémité; surface un peu convexe, striée; stries fines, étroites; interstries très-finement chagrinés. Noir; vertex, extrémité du rostre, antennes, pattes et extrémité des élytres d'un testacé rougeâtre. Tête, base du rostre et dessus du corps densément recouverts de petites écailles piliformes, couchées, brillantes, jaunâtres ou d'un gris jaunâtre; dessous du corps densément, pattes parci-monieusement recouverts d'écailles piliformes, blanches. Pattes courtes, fortes; cuisses inermes, épaisses, surtout les antérieures.

♂. Tibias antérieurs dentés un peu avant le milieu de leur bord interne; cuisses antérieures frangées en dessous d'écailles blanches, longues.

♀. Tibias antérieurs élargis en un angle vers le milieu de leur bord interne; cuisses antérieures non frangées d'écailles.

Le *T. Sharpi* Tournier a aussi quelques rapports avec le *T. pumilus* Ch. Brisout; mais il en diffère nettement par le rostre plus court, les tibias armés, la forme générale plus courte, plus large, etc.

TOMENTOSUS Herbst, Käf., VI, p. 278, tab. 81, fig. 7.

Europe.

Sous-genre *Miccotrogus* Schönh.

PICIROSTRIS Fabr., Mant., I, p. 101.

= Var. *posticinus* Gyll., Schönh., Gen. Curc., III, p. 423.

France, Suisse, Allemagne, Italie, Espagne, Angleterre, Hongrie.

PYRENÆUS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 780.

Pyrénées.

MOLITOR Chevr., Rev. Zool., 1859, p. 302.

Algérie.

CAPUCINUS Bohem., Schh., Gen. Curc., VII, 2, p. 412.

= Var. *monachus* Chevr., Rev. Zool., 1859, p. 300.

= Var. *signaticollis* Chevr., loc. cit., p. 301.

Sicile, Corse, Sardaigne, Algérie.

SUTURATUS Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 192.

Corse.

CUPRIFER Padzer, Fn. Germ., 61, 10.

= Var. *procerulus* Kiesenw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 641.

France, Suisse, Allemagne, Italie, Sicile, Espagne, Algérie, Maroc.

—

Les espèces suivantes nous sont restées inconnues en nature :

ACUMINIROSTRIS Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 415.

AURARIUS Bohem., Schh., Gen. Curc., VII, 2 p. 300

AURICOLLIS Gylh., Sch., loc. cit., III, p. 420.

BREVIUSCULUS Desbr., Soc. ent. Belg., 1872, Compte rendu n° 82.

- CILIATUS Gylh., loc. cit., III, p. 405.
CONSPUTUS Kiesenw., Berl. Zeit., 1864, p. 281.
CURTIROSTRIS Desbr., loc. cit.
DEPLANATUS Desbr., loc. cit.
DEPRESSUS Desbr., loc. cit.
DHORNI Beck, Bull. Mosc., 1864, II, p. 350.
DIMIDIATIPENNIS Desbr., loc. cit.
GLOBITHORAX Desbr., loc. cit.
GRÆCUS Kiesenw., Berl. Zeitsch., 1864, p. 281.
LINEOLATUS Desbr., loc. cit.
LONGITUBUS Desbr., loc. cit.
LONGULUS Desbr., loc. cit.
MÉTALLESCENS Kolenati, Bull. Mosc., 1859, II, p. 350.
SERICEUS Desbr., loc. cit.
SOREX Gylh., Schh., Gen. Curc., III, p. 441.
MOTSCHULSKYI Tournier.
= *suturellus* Motsch., Étud. entom., 1858, p. 78.

Nous avons changé le nom de *suturellus* Motsch. en celui de *Motschulskyi*, le premier faisant double emploi avec celui de *suterellus* Gylh., appliqué antérieurement à une espèce exotique.

TRIVIALIS Bohem., Schh., Gen. Curc., VII, 2, p. 306.

Ici doit venir encore, selon nous, la *Sibinia parallela* Kiesenw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 642, note, qui, par sa forme allongée, subparallèle, et surtout ses tibias antérieurs fortement dentés eu côté interne, nous paraît devoir appartenir au sous-genre *Miccotrogus*, si même elle n'est pas l'une des variétés pâles du *M. cuprifer* Panzer.

Genre SIBINIA (1).

Germar, Ins. Spec. nov., 1824, p. 289.

Nous ne reviendrons pas sur les caractères de ce genre, suffisamment connu ; il est assez riche en espèces et a de grandes affinités avec le précédent ; quelques auteurs les ont même réunis. Le genre *Sibinia* doit cependant être maintenu, car, outre le faciès, qui est assez différent, le funicule antennaire n'est composé que de six articles ; les élytres sont toujours isolément arrondies à leur extrémité et par suite laissent constamment le pygidium à découvert ; les hanches intermédiaires sont un peu plus écartées que chez les espèces du genre *Tychius* ; il en résulte que le mésosternum est (au moins chez les espèces où nous l'avons étudié : *S. cæna* Herbst, *S. viscaria* L., etc.), à cette place, transverse ou sub-carré, le deuxième segment abdominal n'est pas plus long que le troisième ; tandis que chez les *Tychius* le mésosternum apparaît toujours plus long que large, et le deuxième segment abdominal est un peu plus long que le troisième. Ici le rostre n'affecte point les différentes formes que l'on voit chez les espèces du genre précédent et ne peut être pour leur détermination d'un aussi grand secours que chez celles-là, mais il est très-propre à faire distinguer les sexes ; chez les mâles il est toujours notablement plus court et plus fort que chez les femelles ; les mâles ont aussi les segments abdominaux plus ou moins fortement et longitudinalement concaves ; chez quelques espèces, le dernier segment abdominal est marqué avant son extrémité d'une fossette arrondie ou d'un tubercule ; ce dernier caractère ne se retrouve chez aucun *Tychius*.

Plusieurs des espèces contenues dans ce genre sont excessivement variables de coloris, de taille, etc. ; ces variétés ont été décrites sous des noms divers et devront passer à l'état de synonymie ; certaines d'entre elles sont assez peu constantes pour que sur quarante ou cinquante exemplaires il soit difficile d'en réunir un quart parfaitement semblables ; nous

(1) Cette dernière partie du mémoire a été adressée à la Société dans la séance du 10 décembre 1873. — E. D.

avons donc dû nous attacher à rassembler un grand nombre d'individus pour obtenir un résultat satisfaisant, et, malgré cela, croyons-nous que quelques-unes des espèces que nous maintenons, lorsque nous aurons sous les yeux un plus grand nombre d'exemplaires, devront être réunies à d'autres.

Schönherr avait divisé ses *Sibynes* en deux groupes, selon que le prothorax était ou non bisinué à sa base et les élytres plus ou moins oblongues, etc.; si nous voulions suivre cet arrangement, nous serions forcé de placer assez loin les unes des autres des espèces trop voisines pour être séparées; la *S. Heydeni* Tournier, par exemple, est évidemment l'espèce la plus similaire de la *S. sodalis* Germ., et cependant chez l'une le prothorax est bisinué à sa base, tandis que chez l'autre il est droit, ce qui les placerait dans deux groupes différents; puis nous ne saurions comment limiter exactement ces groupes, plusieurs des espèces inédites que nous possédons réunissant une partie des caractères de tous deux.

Nous pouvons cependant les répartir comme suit :

I. Rostre ♂ au moins aussi long, ♀ plus long que le prothorax.

HEYDENI Tournier, nov. sp.

Grèce, Algérie, Syrie, Espagne méridionale.

Long. 2 3/4 mill. — Allongée, de la forme générale de la *S. sodalis* Germ., mais presque deux fois aussi grande et avec le prothorax bien visiblement bisinué à sa base. D'un noir de poix; rostre, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre clair; élytres plus ou moins longuement rougeâtres. Tête, dessus du corps et pattes recouverts de petites écailles allongées, ovalaires, d'un gris jaunâtre, variées de quelques écailles blanches sur les bords latéraux du prothorax et sur les élytres; sur ces dernières elles forment quelques lignes longitudinales vagues assez régulières, fines, plus ou moins abrégées antérieurement; scutellum et dessous du corps recouverts d'écailles blanchâtres. Rostre du mâle aussi long, celui de la femelle un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, assez fort, un peu courbé, très-faiblement et graduellement atténué de la base à l'extrémité,

marqué en dessus de quelques très-faibles carènes; article premier du funicule antennaire un peu plus long que les deux suivants réunis. Prothorax un peu plus large que long, faiblement, régulièrement rétréci et arrondi de son bord postérieur à son bord antérieur, où il est resserré en un bourrelet faible et court; bord postérieur bisinué; surface densément et assez fortement ponctuée. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges aux épaules que le prothorax à sa base; angles huméraux un peu arrondis; de ce point presque parallèles et faiblement élargies jusqu'aux deux tiers postérieurs; surface assez fortement et régulièrement striée; interstries plats, chagrinés.

Var. A. Dessus du corps revêtu d'écailles d'un gris clair unicolor.

Cette variété rappelle un peu la *S. meridionalis* Ch. Brisout, mais s'en distingue par une taille plus grande, le bord postérieur de son prothorax bisinué, le premier article du funicule des antennes plus long que les deux suivants réunis, etc.

SODALIS Germ., Ins. spec. nov., p. 294. — Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 327.

= *cretacea* Ch. Brisout, Rev. Zool., 1860, p. 168.

Allemagne, Angleterre, France, Suisse, Italie, Espagne.

MERIDIONALIS Ch. Brisout, Cat. Col. Gren., II, 1867, p. 192.

France méridionale, Espagne, Algérie.

TOURNIERI Becker, in litt.

= *staticis* Beck., Bull. Moscou, 1864, II, p. 490.

Sarepta, Astrakan.

Le nom de *staticis* faisant double emploi, notre aimable collègue M. Becker nous a indiqué lui-même le changement que nous faisons ici. Cette espèce ressemble beaucoup aux précédentes, mais elle est plus petite, la forme générale en est plus courte, plus large; le prothorax en est plus large, plus arrondi sur les côtés; sa plus grande largeur est au milieu, d'où il est un peu rétréci postérieurement; les

élytres sont plus fortement striées, les interstries sont un peu plus étroits, convexes, le rostre est un peu plus ténu, excessivement lisse et brillant à son extrémité, tandis qu'il est ponctué ou faiblement caréné chez les précédentes.

MINUTISSIMA Tournier, nov. sp.

Astrakan.

Long. 1 1/4 mill. — A peu près de la même forme générale de *S. sodalis* Germ., mais de moitié plus petite et relativement plus courte. D'un brun rougeâtre, avec la tête, le rostre, les antennes et les pattes d'un jaune rouillé clair. Rostre arrondi, régulièrement courbé, mince, allongé, glabre, lisse et brillant presque depuis sa base. Prothorax transversal, arrondi sur ses côtés, pas sinué à sa base, densément ponctué. Élytres passablement plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules un peu arrondies; surface striée; interstries un peu convexes, finement chagrinés. Corps couvert en dessus d'écailles ovalaires et d'écailles piliformes d'un blanc grisâtre, brillantes, subtransparentes, laissant apercevoir la couleur foncière des téguments.

C'est la plus petite espèce du genre.

BIPUNCTATA Kirsch, Berl. Zeitsch., 1870, p. 393.

Égypte, Syrie, Chypre, Algérie.

FUSCA Tournier, nov. sp.

Égypte.

Long. 1 1/2 mill. — De la forme de l'espèce précédente, un peu plus large. Noirâtre; extrémité du rostre, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Rostre lisse, brillant depuis l'insertion des antennes; chez le mâle il est aussi long que le prothorax, faiblement atténué à l'extrémité; chez la femelle il est un peu plus long et plus fortement atténué. Prothorax aussi long que large, droit à son bord postérieur, régulièrement rétréci et très-faiblement arrondi de l'arrière à l'avant, subconique, muni à son bord antérieur d'un bourrelet assez large et bien marqué. Élytres un peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à angles huméraux obtus, paral-

lèles sur les deux tiers environ de leurs côtés latéraux; surface finement striée; interstries finement chagrinés. Dessus du corps entièrement revêtu d'écailles ovalaires, brunâtres, à l'exception de celles situées sur une fine ligne longitudinale au milieu du prothorax, sur les bords latéraux de celui-ci, sur le scutellum et quelques petites taches le long des bords latéraux des élytres, où elles sont d'un jaunâtre clair. Dessous du corps densément couvert d'écailles blanchâtres.

REICHEI Tournier, nov. sp.

Calabre, Chypre.

Long. 1 3/4 à 2 mill.—Forme de l'espèce précédente, un peu plus grande. Entièrement d'un testacé rougeâtre, un peu plus foncé sur le prothorax et le dessous du corps. Densément couverte en dessus d'écailles ovalaires, jaunes, disposées sur les élytres en séries longitudinales, régulières; prothorax marqué sur son disque de deux bandes longitudinales d'un jaunâtre foncé, laissant entre elles et sur les côtés latéraux la couleur locale; dessous du corps et pattes densément revêtus d'écailles d'un blanc jaunâtre. Rostre glabre depuis l'insertion des antennes, finement et peu densément ponctué; chez le mâle, il est un peu plus long que le prothorax, faiblement atténué vers l'extrémité; chez la femelle, il est aussi long que la tête et le prothorax réunis, sensiblement atténué vers l'extrémité.

HOPFFGARTENI Tournier, nov. sp.

= *pauwilla* Hampe, in litt.

Hongrie.

Long. 1 1/4 à 2 mill. — Noir; tibias et quelquefois la partie postérieure des élytres d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps et pattes recouverts d'écailles allongées, d'un gris plus ou moins jaunâtre, brunes sur deux lignes longitudinales du prothorax; ces deux lignes sont quelquefois à peine distinctes. Rostre peu épais, peu courbé, à peine atténué à son extrémité, marqué sur sa base de très-fines carènes; lisse ou presque lisse et brillant vers la pointe à partir de l'insertion des antennes; article premier du funicule antennaire un peu plus court que les deux suivants réunis. Prothorax densément et

assez grossièrement ponctué, plus large que long, bisinué à son bord postérieur qui est presque deux fois aussi large que l'anérieur, rétréci antérieurement et arrondi sur ses bords latéraux; bord antérieur muni d'un bourrelet court. Élytres assez courtes, un peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules arrondies; bords latéraux subparallèles sur les deux tiers de leur longueur ou très-faiblement courbés; surface à stries bien marquées, assez larges et marquées dans leur fond de gros points allongés; interstries plats, chagrinés.

Nous avons d'abord séparé sous les noms de *S. Hopffgarteni* et *S. pauxilla* deux formes qui nous paraissaient distinctes; mais notre collègue et ami M. M. de Hopffgarten nous ayant communiqué un grand nombre d'exemplaires de cette espèce dans lesquels nous avons trouvé les passages entre les deux types, nous avons dû les réunir, et en témoignage d'amitié nous la lui avons dédiée.

UNICOLOR Fährs., Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 326.

Hongrie, Russie méridionale.

GRISESCENS Tournier, nov. sp.

Alpes suisses.

Long. 2 mill. — Forme générale de la *S. unicolor* Fährs. et à peu près de la même grandeur. Noir, extrémité du rostre, antennes, tibias et extrémité des élytres d'un testacé rougeâtre. Dessus du corps peu densément revêtu de petites écailles très-allongées, mais cependant non piliformes, d'un gris soyeux argenté; dessous du corps densément, pattes parcimonieusement recouverts d'écailles allongées, blanches. Rostre du mâle robuste, subégal en longueur au prothorax, légèrement courbé, à peine atténué vers l'extrémité. Rostre de la femelle plus long que la tête et le prothorax réunis, moins robuste que chez le mâle, faiblement mais régulièrement courbé, non ou à peine atténué vers l'extrémité.

PRIMITA Herbst, Käf., VI, p. 104, tab. 66, fig. 8 (1795). — Schönh., Gen. Curc., III, p. 441.

= Var. *arenariæ* Steph., Ill. Brit., IV, 1831, p. 58. — Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 323.

- = Var. *phalerata* Stev., Mus. Mosq., II, p. 101. — Schönh., Gen. Curc., III, p. 440.
- = ♀. *seriatus* Desb., Soc. ent. Belg., 1872, Compte rendu n° 82.
- = ♂. *Bohemanni* Desb., loc. cit.
- = ♂. *algericus* Desb., loc. cit.

Suisse, Angleterre, France, Allemagne, Italie, Sicile, Espagne, Sardaigne, Algérie, Russie méridionale, Chypre, Grèce.

Voici, certes, ce que nous considérons comme l'une des espèces les plus variables en taille et coloris. Dans les 75 exemplaires que nous avons réunis, nous voyons des individus de 2 1/2 mill. de longueur et des types opposés de 1 mill. environ. Nous avons réuni entre ces deux dimensions des exemplaires gradués par des différences insensibles. Quant au coloris, il varie selon que l'insecte est éclos sous un soleil plus ou moins chaud, ou peut-être aussi, comme nous l'avons observé pour le *Tychius junceus*, selon la plante sur laquelle la larve a vécu. En général, les exemplaires provenant de localités moins méridionales affectent de conserver une teinte générale grise, les taches du prothorax et des élytres sont alors peu nettement dessinées; sous un climat plus chaud, le coloris prend une teinte plus foncée, se développe par excès sur certaines places, et les taches qui se montraient à peine chez des exemplaires gris deviennent plus ou moins foncées, dorées ou brunâtres. Les écailles des élytres sont tantôt unicolores (nous possédons un exemplaire, récolté à Boghari par M. Raffray, qui a les élytres entièrement d'un jaune brunâtre doré, sans taches scutellaires, ne montrant que deux ou trois petites écailles blanchâtres), tantôt variées par des écailles plus blanches, formant des lignes fines plus ou moins régulières; la forme de la tache scutellaire est aussi très-variable: tantôt sublinéaire, tantôt subarrondie, à peine reliée au scutellum par un trait fin, tantôt transverse ou bilobée postérieurement, cernée quelquefois par des écailles blanches ou confondant ses bords avec le fond qui l'entoure. Le coloris du rostre, des antennes et des pattes se modifie en même temps que celui de la page supérieure; si celle-ci est de teinte claire, le rostre est plus ou moins longuement rougeâtre à son extrémité, les antennes et les pattes sont d'un testacé rougeâtre plus ou moins clair, etc.; si la page supérieure est foncée, ces mêmes parties tournent au brun et même au noir profond.

Ici, comme chez le *Tychius tomentosus* Herbst, le rostre reste un caractère sûr : que l'on étudie avec soin cette partie du corps chez les deux sexes et l'on se convaincra que chez toutes les variétés il reste le même relativement à la taille de l'individu que l'on inspecte. Si nous voulions maintenir les espèces que nous réunissons ici, nous devrions nécessairement créer autant d'espèces nouvelles que nous trouverions de formes intermédiaires; nous en aurions alors au moins 10 ou 12 à former sans cependant pouvoir exactement les limiter, car entre elles se trouveraient encore des exemplaires formant le passage. La *Sibinia variata* Schh. devra peut-être se réunir ici.

Nous pouvons définir ainsi les proportions du rostre chez les deux sexes de cette espèce :

♂. Rostre à peine plus long depuis la partie antérieure de l'œil jusqu'à son extrémité que la partie du prothorax comprise entre le scutellum et son bord antérieur; faiblement courbé, faiblement atténué à son extrémité. Antennes insérées environ aux trois cinquièmes de sa longueur.

♀. Rostre un peu plus long depuis la partie antérieure de l'œil jusqu'à son extrémité que la partie supérieure du prothorax et la tête réunies, c'est-à-dire que la distance comprise entre le scutellum et la partie antérieure de la tête. Antennes insérées environ au milieu de la longueur du rostre.

FEMORALIS Germ., Ins. Sp. nov., p. 292. — Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 321.

= *gallicola* Giraud, Verh. Zool. Bot. ver. Wien., 1861, p. 491, tab. 17, fig. 7.

Autriche, Hongrie.

M. Perris, de Mont-de-Marsan, a bien voulu nous communiquer un exemplaire typique de la *S. gallicola* Giraud, qu'il tient de l'auteur. Nous avons pu nous convaincre que cette espèce  diffère de la *S. femoralis* Germ. que par le coloris des écailles du dessus du corps, qui sont variées de jaune et de brun et forment des taches plus arrêtées, tout en conservant les mêmes dispositions. Chez le type *S. femoralis* Germ. les écailles ont une teinte générale grise, la tache discoïdale des élytres est plus marquée et l'on n'aperçoit que très-faiblement la tache scutellaire, confondue qu'elle est avec celle

qui l'entoure; le bord externe est faiblement brunâtre. Chez le type *S. gallicola* Giraud la couleur foncière des écailles est d'un jaunâtre clair, les taches se sont développées par excès et les écailles qui les forment ont acquis une teinte d'un brun bronzé qui tranche nettement sur le fond; la grande tache discoïdale sur les élytres est coupée dans le milieu par de petites taches claires qui en font une tache scutellaire et une tache en U qui prend naissance sur la suture aux deux tiers environ de sa longueur et dont les branches un peu irrégulières remontent vers les épaules, laissant ainsi au milieu d'elles la tache scutellaire; la marge externe est brunâtre; mais là s'arrête la différence: tous les autres caractères sont semblables, il se reproduit ici ce que nous avons vu déjà chez la *S. primita* Herbst.

Quel est le coloris qui doit être considéré comme celui du type de l'espèce? C'est ce que nous ne pouvons dire, n'ayant pu en étudier que quelques individus; parmi eux nous avons vu un exemplaire d'un coloris intermédiaire, ayant les écailles du dessus du corps d'un gris argenté, mais les taches brunes bien marquées et foncées.

L'espèce suivante reproduit exactement le dessin et le coloris de la variété *S. gallicola* Giraud, avec plus d'excès encore, car les taches brunes passent presque au noir; les trois exemplaires que nous en avons vus sont d'une taille un peu plus grande et le prothorax est relativement un peu plus large; malgré cela nous ne serions pas étonné que l'inspection d'un plus grand nombre d'exemplaires oblige à la réunir ici. La *S. formosa* Aubé, qui nous est restée inconnue en nature, pourrait bien être une variété de la *S. femoralis* Germ.

HÆMONICA Chevr., Rev. Zool., 1860, p. 458.

Algérie, France méridionale.

ATTALICA Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 436.

= Var. *latialis* Perris.

= Var. *mediterranea* Tournier, in litt.

Bassin méditerranéen.

Cette espèce, comme *S. primita* Herbst, est excessivement variable de taille et de coloris; nous indiquerons dans notre travail monographique plus de huit variétés que nous avons déjà réunies et qui s'y

rattachent incontestablement : elle est tantôt d'un gris argenté presque unicolor ou d'un gris mat varié de brunâtre (*S. lateralis* Perris), parfois jaunâtre, ou d'un gris jaunâtre avec des dessins bruns, dorés ou même noirâtres.

TIBIELLA Gylh. Schönh., Gen. Curc., III, p. 440.

Italie, Algérie.

Cette espèce ressemble aux exemplaires typiques de petite taille de la précédente ; elle se reconnaît au rostre relativement plus court, plus épais et plus fortement ponctué.

NIVEIVITTIS de Marseul, Cat. Coléopt. d'Europe, 1863, p. 240.

= *sublineata* Chevr., Rev. Zool., 1860, p. 457.

Algérie.

Espèce ordinairement recouverte d'écailles d'un brun rougeâtre, avec quelques lignes plus ou moins blanches, plus ou moins jaunâtres, mais qui se montre parfois presque entièrement d'un gris clair. Nous avons reçu de Blidah un exemplaire qui est entièrement d'un gris cendré, marqué de deux lignes longitudinales sur le disque du prothorax, d'une marge externe aux élytres et d'une tache discoïdale d'un brun rougeâtre.

Nous ne comprenons pas pourquoi M. Desbrochers, dans les *Tychiides* nouveaux qu'il décrit (1), donne sous le nom de *niveivittis* Desbr. une diagnose de cette espèce ; elle était décrite depuis longtemps et mieux par notre collègue et ami M. Chevrolat ; mais le nom de cet auteur faisant double emploi, il a dû être changé, changement qui a été indiqué par M. de Marseul dans son Catalogue de 1863 ; il n'était, par conséquent, pas nécessaire de revenir sur cette espèce ; nous ne pouvons tenir aucun compte de la description de M. Desbrochers.

SILENES Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1855, Bull., p. LXXVIII.

France méridionale, Algérie.

(1) Desbrochers des Loges, Diagnoses de 25 *Tychiides* nouveaux (Société entom. de Belgique, 1872, Compte rendu n° 82). — Ce mémoire, malgré son titre, ne contient que 24 citations ou diagnoses.

VITTATA Germ., Ins. Spec. nov., p. 291.

= *zebra* Gylh., Schönh., Curc., III, p. 435.

= *Dohrni* Becker (*Tychius*), Bull. Mosc., 1864, II, p. 483.

Allemagne, Hongrie, Russie méridionale.

CANA Herbst, Füssl. Arch., V, 1784, p. 73, tab. 24, fig. 14. — Schönh., Gen. Curc., III, p. 431.

= Var. *Roelofsi* Desbr., Soc. entom. de Belgique, 1872, Compte rendu n° 82.

= Var. *Emeryi* Tournier, in litt.

Europe.

La *S. Roelofsi* Desbr. est une variété méridionale où les interstries alternes des élytres sont plus foncés. Depuis longtemps nous l'avions séparés sous le nom inédit de *S. Emeryi*; mais grâce à l'obligeance de notre excellent ami M. Bauduer, de Sos, nous avons pu inspecter un très-grand nombre d'exemplaires de cette espèce, parmi lesquels nous avons vu tous les passages entre les formes extrêmes.

ABDOMINALIS Tournier, nov. sp.

Hongrie.

Long. 3 1/2 mill. — Forme de la précédente, mais un peu moins grande. Noir; dessus du corps recouvert assez densément d'écaillottes très-piliformes d'un brun soyeux à reflets dorés. Scutellum, dessous du corps et pattes revêtus d'écaillottes blanches.

♂. Dernier segment abdominal offrant, avant son extrémité, un tubercule assez élevé, transverse, un peu échancré dans son milieu.

♀. Dernier segment abdominal lisse.

RUDEPILOSA Tournier, nov. sp.

Turquie.

Long. 2 3/4 mill. — De la forme générale du *S. cana* H. Noir; scape des antennes, tibias et tarses testacés. Dessus du corps, dessous et pattes densément recouverts d'une pubescence unicolore, squameuse, rude, d'un jaune olivâtre. Élytres fortement striées.

♂. Rostre un peu plus court que le prothorax entre le scutellum et son bord antérieur; un peu atténué vers l'extrémité.

♀. Rostre un peu plus long que le prothorax entre les points indiqués; assez fortement atténué vers l'extrémité.

TIBIALIS Gyllh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 439.

Russie méridionale, Hongrie.

VISCARLÆ Linné, Fn. Suec., p. 177. — Schönh., Gen. Curc., III, p. 432.

Suisse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Russie méridionale.

FUGAX Germ., Ins. Spec. nov., p. 293. — Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 317.

Suisse, France, Allemagne, Hongrie, Espagne, Italie.

POTENTILLÆ Germ., Ins. Sp. nov., p. 292. — Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 321.

Suisse, France, Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne.

II. Rostre ♂ beaucoup plus court, ♀ à peine aussi long que le prothorax.

BECKERI Tournier, nov. sp.

Sarepta.

Long. $2\frac{1}{2}$ à $2\frac{3}{4}$ mill. — Noir, tarses et quelquefois les tibias d'un brun rougeâtre. Dessus du corps et pattes couvert d'une pubescence olivâtre médiocrement serrée; dessous densément vêtu d'écailles piliformes blanchâtres.

♂. Rostre très-court, équivalant aux trois quarts de la longueur du prothorax entre le scutellum et son bord antérieur.

♀. Rostre un peu moins long que le prothorax au point indiqué.

CURTIROSTRIS Tournier, nov. sp.

Suisse, France.

Long. $2\frac{1}{4}$ à $2\frac{1}{2}$ mill. — Espèce voisine de la précédente, mais relativement un peu plus large; colorée et vêtue de même, mais à rostre encore plus court, surtout chez le mâle, où il n'égale que les deux tiers au plus de la longueur du prothorax; rostre de la femelle un peu plus long que chez le mâle.

PERRISI Tournier, nov. sp.

Aix (France), Toscane.

Long. 3 1/2 à 3 3/4 mill. — De la forme des espèces précédentes, mais plus étroite, relativement plus allongée; le prothorax est sub-conique et assez régulièrement rétréci de la base à l'extrémité, très-faiblement arrondi sur les côtés latéraux. Noir; base des antennes et tarsi brunâtres. Dessus du corps parcimonieusement recouvert d'écaillottes piliformes d'un gris olivâtre; dessous et pattes couverts d'écaillottes blanches.

♂. Rostre au plus de la longueur des quatre cinquièmes du prothorax, peu courbé.

♀. Rostre mince presque droit, faiblement plus court que le prothorax.

Nous n'avons vu que trois exemplaires de cette espèce : un communiqué par M. Perris (Toscane), auquel nous le dédions, et deux par M. Chevrolat (Aix), qui nous a généreusement cédé l'un d'eux.

—

Les espèces suivantes nous sont restées inconnues en nature :

S. CINERASCENS Walker, List Coléopt., coll. Lond., 1871, p. 18.

— FORMOSA Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 163.

— GRANDICOLLIS Waltl, Reis. Span., 1835, II, p. 77.

— STATICES Moncreaff, The Entomol., IV, 1869, p. 218.

— VARIATA, Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, p. 442.

Ainsi que celles

S. NIGROVITTATUS — INCLUSUS — AURICOLLIS — AMPLITHORAX — VELUTIFER.

décrites sommairement par M. Desbrochers des Loges, Société entom. de Belgique, 1872, Compte rendu n° 82.